



Le temps du changement démocratique en Iran



“Notre objectif devrait être d’aider le peuple d’Iran dans le renversement de la dictature et l’élimination de ce régime.”

Newt Gingrich, ancien président de la Chambre américaine des Représentants et candidat aux primaires républicaines pour l’élection présidentielle, a rencontré Maryam Radjavi dans sa résidence d’Auvers-sur-Oise en France, le 24 juin 2012.

N’ayant pu participer au rassemblement des Iraniens à Villepinte près de Paris en raison du mauvais temps qui a retardé son vol, M. Gingrich avait adressé dans un message ses meilleurs vœux à tous les participants et aux résidents d’Achraf et de Liberty. Il y déclarait son soutien en faveur de leurs droits et espérait voir la restauration des droits de l’homme et de la démocratie en Iran.

Des centaines d’Iraniens ainsi que des représentants du comité organisateur du rassemblement du 23 juin lui ont réservé un accueil chaleureux à Auvers-sur-Oise.

« Tous les amis des Etats-Unis que j’ai vus ce matin à mon arrivée, s’est exclamé M. Gingrich à ceux qui l’accueillaient, m’ont raconté le meeting étonnant que vous avez tenu hier et la force qui s’en dégageait. J’ai regardé des reportages vidéos (...) et je dois dire Madame la Présidente Maryam Radjavi que l’enthousiasme avec lequel vous avez été accueillie était en-dessous de l’enthousiasme avec lequel j’ai été accueilli ici.

«Ce que vous avez fait hier était historique et extraordinaire, a ajouté l’ancien président de la Chambre, et doit être ramené chez nous afin que tous les décideurs de politique étrangère aux États-Unis comprennent combien ce mouvement est grand, combien il est universel et combien le soutien américain est bipartite. Je vous félicite pour la journée très réussie d’hier.

«Le régime en Iran est une dictature qui veut imposer une structure très particulière de pouvoir, non seulement aux Iraniens, non seulement aux peuples du Golfe, mais partout dans le monde. Et c’est une dictature engagée dans la répression, dans les “anti-droits de l’homme” et dans des activités intolérables. Il est honteux que l’ONU continue à traiter cette dictature comme s’il s’agissait d’un gouvernement normal, parce qu’elle ne l’est pas (...) Nous n’aurons jamais la paix et nous n’aurons jamais la justice dans la région tant que cette dictature sera en place (...) Notre objectif ne devrait pas se concentrer sur les armes nucléaires, notre objectif ne devrait pas se concentrer sur des accords stratégiques temporaires. Notre objectif devrait être d’aider le peuple iranien dans le renversement de la dictature et l’élimination de ce régime. Je crois que nous devrions avoir une stratégie de travail avec



chaque allié dans le pays et à l’étranger qui veut voir le peuple iranien disposer du droit à la liberté, du droit à des élections libres, du droit à la pleine égalité et au rôle complet de la femme et du droit de vivre sans craindre la police secrète, sans craindre la torture et sans craindre les exécutions. Et nous devrions nous engager pour cet Iran-là », a-t-il souligné.

Concernant la situation des Achrafiens, M. Gingrich a estimé que «les Etats-Unis devraient intervenir de manière décisive à propos des camps d’Achraf et de

Liberty. Nous avons une responsabilité morale, nous nous sommes engagés, nous les États-Unis. Ces gens croyaient en nous. Ces gens nous ont protégés. Nos officiers qui étaient là-bas ont dit et répété la vérité. Et je crois que le Congrès américain devrait invalider le département d’Etat et insister pour intervenir et nous devrions en faire un enjeu majeur avec le gouvernement irakien. C’est un gouvernement qui, à bien des égards aujourd’hui, est plus proche des Iraniens que des Américains, un gouvernement qui, je crois, est très peu fiable en termes des valeurs dans lesquelles nous croyons. Et il nous faudrait une réévaluation très profonde, car ce qui se passe au camp Liberty est une trahison profonde de l’engagement de l’Amérique envers des gens qui nous ont aidés activement à un moment où nous avons eu besoin d’eux. Donc, je peux vous garantir que je continuerai à transmettre ce message chez moi.

Je vous félicite pour votre courage, je vous félicite pour votre liberté, je vous félicite pour votre dirigeante, pour le travail qu’elle a accompli, pour sa persévérance et son courage. C’est un honneur d’être ici et franchement ce sera quelque chose que je n’oublierai jamais.»

Mme Radjavi a remercié M. Gingrich pour sa présence et la fermeté de sa position vis-à-vis de la dictature religieuse en Iran. Elle a ajouté qu’une telle position de force était très importante et précieuse, car le régime des mollahs n’est pas seulement une menace pour le peuple iranien, mais pour le monde entier, la paix et la sécurité.

La Présidente élue de la Résistance iranienne a affirmé à M. Gingrich qu’il sera le bienvenu dans un Iran libre, une fois les mollahs renversés.



Quatre éminentes personnalités américaines et européennes ont animé l'immense rassemblement des Iraniens à Villepinte, au nord de Paris, le 23 juin 2012 :

Anne-Marie Lizin, présidente honoraire du Sénat de Belgique

Patrick Kennedy, ancien membre du Congrès américain

David Amess, député britannique

Lars Rise, ancien député norvégien

Anne-Marie Lizin

Présidente honoraire du Sénat de Belgique, ancien ministre et ancien rapporteur spécial de l'ONU

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue de la part du comité organisateur du grand rassemblement à Villepinte.

On dit que le régime des mollahs à Téhéran est en train de trembler à cause de ce rassemblement et je dois dire qu'avec cette foule immense et impressionnante et ce panel extraordinaire de personnalités, je peux comprendre pourquoi.

Je voudrais aussi saluer Achraf et Liberty et tous les Iraniens en Iran qui nous regardent par satellite. Je vous salue et je vous dis que votre voix, cette voix que les mollahs veulent étouffer ne s'éteindra pas et sera plus forte jusqu'au rétablissement des droits des résidents d'Achraf et de Liberty et l'instauration de la liberté en Iran.

Je souhaite la bienvenue de la part du comité d'organisateur à toutes les personnalités qui sont avec nous aujourd'hui, venues de près de quarante pays de cinq continents.

Patrick-Kennedy

Membre du Congrès américain de 1995 à 2011

Je suis honoré d'être parmi vous aujourd'hui. Il y a cinquante ans, mon oncle John F. Kennedy s'est rendu à Berlin pour dénoncer la crise qui avait lieu à l'époque. C'était une crise qui menaçait la liberté. Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, nous sommes réunis à Paris et je souhaite que la communauté internationale puisse regarder et voir ce que je vois aujourd'hui : des dizaines de milliers de personnes venant de partout dans le monde. Pour ceux qui se demandent à quoi l'Iran ressemblera dans un avenir proche, l'avenir de l'Iran est dans cette salle. Pour mon propre pays, les États-Unis, je souhaite que tous les Américains puissent voir une opposition libre et démocratique aux mollahs d'Iran, ici à Paris.



(De g. à dr): Lars Rise, Anne-Marie Lizin, Patrick Kennedy et David Amess

Jean-Pierre Béquet

*Maire d'Auvers-sur-Oise et
Conseiller général du Val d'Oise*

**L'avenir de l'Iran
vous appartient,
car l'avenir est à la
démocratie.**



Comme chaque année depuis neuf ans, depuis ce 17 juin 2003 où une incroyable opération policière a été déployée dans ma ville d'Auvers-sur-Oise, nous nous retrouvons plus nombreux. Vous ne cessez d'augmenter, vous seriez peut-être même des millions si tous les citoyens d'Iran pouvaient se manifester. L'avenir de l'Iran vous appartient, car l'avenir est à la démocratie. Avec les développements régionaux et l'impasse des négociations nucléaires avec le régime des mollahs, on voit qu'il est temps qu'une page se tourne en Iran et qu'un régime différent s'y installe. Un régime loin d'une dictature religieuse et moyenâgeuse.

Hommage à ceux qui sont tombés pour la liberté

Maryam Radjavi, présidente élue du Conseil national de la Résistance iranienne, a salué la mémoire des milliers de prisonniers politiques exécutés ou tués sous la torture par le régime inhumain en Iran. Elle a aussi rendu hommage aux grands défenseurs des droits des Achrafiens qui nous ont quittés comme Danièle Mitterrand, l'Abbé Pierre, Raymond et Lucie Aubrac ou encore Adrien Zeller.



500 personnalités politiques à l'immense rassemblement de Villepinte, parmi lesquelles d'anciens Premiers ministres, des parlementaires et des maires de 40 pays

Communiqué du CFID - Invités par le Comité français pour un Iran démocratique (CFID), plus de 500 personnalités politiques, notamment d'anciens Premiers ministres, des parlementaires et des maires, venus de 40 pays ont participé à un immense rassemblement de près de 100.000 personnes, dans l'après-midi du 23 juin à Villepinte près de Paris, pour déclarer leur soutien à la Résistance iranienne et leur solidarité avec ses membres dans les camps d'Achraf et de Liberty en Irak.

La Présidente élue du Conseil national de la Résistance iranienne **Mme Maryam Rajavi** en était l'invitée d'honneur. Elle a qualifié la décision de justice américaine demandant à Washington de réviser l'étiquette illégale de « terroriste » collée à l'OMPI de grand acquis historique de la résistance du peuple iranien contre

le régime des mollahs. Mme Rajavi a ajouté qu'« il est possible d'arrêter le danger atomique de ce régime et la seule façon d'y parvenir est un changement de régime, tâche qui revient au peuple iranien et à sa Résistance qui demandent un Iran sans répression, sans nucléaire et sans Guide suprême. »

Le CFID était représenté à travers ses cofondateurs, le sénateur **Jean-Pierre Michel** et l'ancien député et magistrat honoraire **François Colcombet**, ainsi que le maire d'Auvers-sur-Oise et conseiller général **Jean-Pierre Béquet**. La délégation française comprenait notamment **Dominique Lefèbre**, maire de Cergy et nouveau député, accompagné d'un grand nombre de maires et d'élus de la région ainsi qu'un groupe du Mouvement des jeunes socialistes.

51 dignitaires et anciens responsables s'expriment en solidarité avec le peuple iranien et les résidents d'Achraf et de Liberty



ANNE-MARIE LIZIN

Présidente honoraire du Sénat de Belgique

2



PHILIPPE DOUSTE-BLAZY

Secrétaire général adjoint de l'ONU et ancien ministre français des Affaires étrangères

13



PATRICK KENNEDY

Membre du Congrès des États-Unis de 1995 à 2011

2



JEAN-PIERRE BÉQUET

Maire d'Auvers-sur-Oise et conseiller général du Val d'Oise

2-15



LARS RISE

Député norvégien de 2001 à 2005

2



DAVID AMESS

Député britannique

2





SÉNATEUR JEAN-PIERRE MICHEL

Co-fondateur du Comité Français pour un Iran démocratique

14



DOMINIQUE LEFEBVRE

Député français, maire de Cergy

15



ED RENDELL

Gouverneur de l'Etat de Pennsylvanie de 2002 à 2011

19



ROBERT TORRICELLI

Ancien sénateur américain

26



BILL RICHARDSON

Gouverneur de l'Etat du Nouveau Mexique de 2003 à 2011

19



BRIAN BINLEY

Député britannique

15



EMMA BONINO

Vice-présidente du Sénat italien, ancienne commissaire européenne

24



MICHAEL MUKASEY

Ministre américain de la Justice de 2007 à 2009

18



RITA SUSSMUTH

Ancienne présidente du Bundestag allemand

24



GAL GEORGE WILLIAM CASEY

Chef d'état-major de l'armée américaine de 2007 à 2011, commandant de la force multinationale en Irak de 2004 à 2007

31



RUDY GIULIANI

Maire de New York de 1994 à 2001

18



NARIMAN AL-ROUSSAN

Députée jordanienne

33



JOHN BOLTON

Ancien ambassadeur américain aux Nations Unies

26



RÉMY PAGANI

Maire de Genève

23





ALEJO VIDAL-QUADRAS

Vice-président du Parlement européen

20



STRUAN STEVENSON

Président de la délégation du PE pour les relations avec l'Irak

21



JEAN-CHARLES RIELLE

Président du conseil municipal de Genève

22



ERIC VORUZ

Conseiller national suisse

22



AMBASSADEUR JOHN BRUTON

Ancien Premier ministre irlandais

29



DARA MURPHY

Député irlandais, président de la commission des Affaires étrangères du parti Fine Gael

29



GÉNÉRAL JAMES CONWAY

34^e commandant du Corps des Marines américain

30



TASHA DE VASCONCELOS

Ambassadrice de l'Union européenne pour les causes humanitaires

24



INGRID BETANCOURT

Ancienne candidate à la présidentielle de Colombie

16



GÉNÉRAL DAVID PHILIPS

Commandant de la 89^e brigade de police militaire

31



COL. WESLEY MARTIN

Commandant de la base américaine des opérations avancées à Achraf en 2006

30



COL. LEO MCCLOSKEY

Commandant de la base américaine des opérations avancées à Achraf jusqu'en 2008

31



GÜNTER VERHEUGEN

Ancien Vice-président allemand de la Commission européenne de 1999 à 2010

34



OTTO BERNHARDT

Président du Comité allemand de solidarité avec un Iran libre

34



AMBASSADEUR MITCHELL REISS

Ancien directeur de la planification politique au département d'Etat américain

27





AUDE DE THUIN

Présidente du forum
«Osons la France»

16



JEAN-PIERRE BRARD

Co-fondateur du Comité
parlementaire pour un Iran laïque et
démocratique

14



NEJAT BOUBAKIR

Députée palestinienne du groupe
Fatah

32



CYNTHIA FLEURY

Professeur de philosophie politique
à l'Université américaine de Paris

16



MOHAMMAD AL-SHEIKHLY

Avocat irakien, Président du Centre
national pour la justice à Londres

32



CARLO CICCOLI

Député italien et coprésident du Comité
italien de parlementaires et citoyens
pour un Iran libre et

36



AMBASSADEUR ROBERT JOSEPH

Secrétaire d'Etat adjoint américain
pour le contrôle de l'armement et la
sécurité internationale jusqu'en 2007

30



GIANFRANCO TEREZI

Président de la commission des
Affaires étrangères du parlement
de San Marino

36



PHILIP J. CROWLEY

Secrétaire d'Etat adjoint
américain de 2009 à 2011

26



DAVID KILGOUR

Ancien ministre canadien

37



GLENN CARLE

Ancien adjoint du renseignement
national américain pour les menaces
transnationales

27



GEIR HAARDE

Ancien Premier ministre
islandais

35



LINDA CHAVEZ

Ancienne directrice de la
communication à la Maison-Blanche

27



RAYMOND LUCA

Sénateur roumain, membre
éminent de la commission des
Affaires étrangères

35





Mme Maryam Radjavi

Présidente élue de la Résistance iranienne

“Le front uni des génocides et des massacres s’étend de Téhéran à Bagdad jusqu’à Damas. Et la vaste ténacité qui continue à lui faire face, incarne le mouvement mondial qui s’est dressé en défense de la liberté.”

Je vous adresse mes saluts les plus chaleureux. Nous célébrons le 31e anniversaire du déclenchement de la résistance à la dictature religieuse.

En cette journée si particulière et dans ce rassemblement, je voudrais vous dire ce que je ressens devant une foule aussi enthousiaste. Avec vous et à travers vous, je vois des dizaines de millions d’Iraniens assoiffés de liberté. J’entends le cri de mes sœurs courageuses à travers l’Iran, le cri des prisonniers qui résistent la tête haute dans les geôles de Khamenei et le cri des étudiants, des travailleurs, des enseignants et de tout le peuple qui réclament la liberté. Oui, nous entendons votre cri qui résonne à travers tout l’Iran et qui parvient jusqu’à nous, le cri de chaque Iranien : Liberté ! Liberté !

Je vois à travers vous les peuples excédés du Moyen-Orient qui se sont dressés contre la principale menace de toute la région, c’est-à-dire le fascisme religieux au pouvoir en Iran. De la Syrie jusqu’à l’Irak et l’Afghanistan, et dans tous les autres pays de la région, dont les représentants sont ici présents. Et je vois en vous une force immense d’humanité, de justice, d’amour et de foi qui ne connaît ni la fatigue ni l’impuissance, qui engendre les plus grandes réunions, les plus longs sit-in et les fronts les plus puissants ; qui avance en brisant les épaisses murailles de l’impossible et qui s’élance vers les sommets de la victoire.

LA DÉCISION DE LA JUSTICE AMÉRICAINE

Un événement récent et important a eu lieu : c’est la décision de la Cour d’appel fédérale de Washington contre l’étiquette illégale collée à l’OMPI. Il s’agit d’un grand acquis historique dans la lutte du peuple

iranien contre le régime des mollahs. Le tribunal a jugé incontestable l’invalidité de cette étiquette illégitime et a décrété que si le département d’Etat américain ne prenait pas de décision, il l’annulerait directement. C’est cela le bruit des chaînes qui se brisent, l’effondrement des cabinets noirs de la diabolisation et la défaite spectaculaire du régime du Guide suprême. Avec cette étiquette, ils voulaient nier le droit de la nation iranienne à un changement démocratique de régime, mais votre résistance a su faire valoir ce droit dans la plus grande dignité.

Ils disaient qu’en 200 ans, aucun tribunal n’avait prononcé de verdict contre les décisions touchant à la sécurité nationale et la politique étrangère. Mais un mouvement qui a tout sacrifié pour la liberté et la libération de son peuple, a fait briller au cœur des ténèbres les plus sombres, la lumière de la vérité et de la justice. J’avais dit que « nous irons chercher les droits du peuple iranien, même si vous les cachez dans la gueule d’un dragon. »

Nous ne sommes pas venus pour critiquer cette étiquette et cette politique honteuse. Nous sommes venus pour dire qu’il faut éradiquer cette politique.

- N’est-ce pas vous qui, pour justifier le maintien de cette étiquette, avez donné en pâture des mensonges du ministère du renseignement des mollahs contre l’OMPI à certains médias aux États-Unis ?

- N’est-ce pas vos autorités anonymes qui ont lancé de fausses allégations contre le l’OMPI ?

- N’est-ce pas devant la justice américaine que vous avez recouru au mensonge en disant qu’Achraf n’aurait pas été entièrement inspecté ?



A présent c'est à notre tour de demander à quoi ces mensonges ont servi sinon à préparer le terrain au massacre des Achrafiens. Quelle loi, quel principe moral et humain vous autorisent à subordonner le retrait de l'OMPI de la liste noire à l'évacuation d'Achraf ?

Et si des membres du Congrès et du Sénat américains et d'anciens hauts responsables des États-Unis n'étaient pas venus soutenir le peuple iranien, sa résistance et les Achrafiens, que serait-il ressorti de 33 années de politique américaine avec les mollahs, hormis une complaisance honteuse ? La plus extraordinaire des coalitions multipartites a défié la politique officielle et a pris avec courage et dignité la défense des Achrafiens et du retrait de cette étiquette. Oui, c'est à travers vous que nous reconnaissons l'Amérique.

Bien entendu j'espère que la secrétaire d'Etat américaine Mme Hillary Clinton tournera cette page politique du département d'Etat pleine d'oppression et d'injustice, et mettra personnellement un terme à cette étiquette illégale. Cependant, au-delà de toute décision et de toutes leurs intentions, le point déterminant reste la volonté du peuple iranien et de sa résistance de mettre un point final à cette inscription sur la liste noire et ce sera fait.

Cette étiquette a, comme un écheveau funeste dévidé, produit et reproduit des outrages innombrables contre la résistance iranienne pour constituer un énorme obstacle sur la voie vers la liberté du peuple iranien. Au fil de ces années, les mollahs au pouvoir et leurs affidés n'ont cessé de dire et d'écrire que les membres de cette résistance se torturent eux-mêmes et s'exécutent. Ils ont dit qu'il s'agit d'une secte reposant sur le culte de la personnalité dépourvue de base dans la société iranienne. Ils ont dit qu'elle a massacré des Kurdes et des chiites en Irak, qu'elle avait caché des armes chimiques à Achraf et que 70% des Achrafiens étaient gardés de force dans le camp. Ces calomnies se sont nourries de cette étiquette et ont servi à maintenir en place le régime des mollahs.

Seules la souffrance et la persévérance du mouvement de la résistance du peuple iranien ont brisé l'agression et l'encerclement dont il était victime. Et ainsi après les verdicts sans précédent de la justice de Grande-Bretagne et de l'Union européenne, l'an dernier, c'est la justice française qui a reconnu dans un verdict brillant la légitimité de la juste résistance du peuple iranien contre le fascisme religieux. Et cette année, c'est la justice américaine qui élève la voix contre une injustice historique touchant la Résistance iranienne.

Savez-vous que dans la longue et douloureuse histoire de la diabolisation des défenseurs de la liberté et des mouvements de résistance, de Spartacus à Jésus-Christ jusqu'aux héros de la résistance au nazisme ici même en France et jusqu'aux Moudjahidine de la liberté en Iran, il s'agit là d'une expérience exceptionnelle ? Car c'est la première fois qu'un mouvement réussit de son vivant, à force de sacrifices et de travail d'explication, et surtout grâce à son respect des lois internationales, à briser au cœur des tribunaux européens et américains les lourdes chaînes du mensonge. Oui, nous avons pu mettre fin à l'encerclement et nous avons su, en plus, faire promouvoir les normes de la justice dans le

“Les dictateurs tombent les uns après les autres et les politiques qui les protégeaient doivent changer et nous pouvons les changer.”

monde d'aujourd'hui.

Nous avons réussi à détruire la machine à calomnies et à tromperies. Nous avons réussi à élaborer un nouveau mode d'action et à ouvrir une nouvelle ère, un modèle qui s'appuie sur la transparence, la lumière, la vérité et la justice. Un modèle qui respecte les acquis et les vertus de l'humanité et le retour des institutions internationales à la défense des droits humains. Un plan de restauration des droits des peuples, la renaissance des valeurs de résistance et de sacrifice. Oui, la force de l'humanité et de la justice est entrée en jeu, une page d'histoire est tournée. Les dictateurs tombent les uns après les autres et les politiques qui les protégeaient doivent changer et nous pouvons les changer. Nous sommes capables de réaliser ce changement et nous le ferons. C'est cela un changement d'époque et l'époque du changement.

Ici, je voudrais célébrer la mémoire de Danielle Mitterrand, la première dame des droits de l'homme, et celles de Raymond Aubrac et de son épouse Lucie Aubrac, ainsi que le souvenir de Lord Corbett et de Lord Archer décédés tous les deux récemment. Ils font partie des précurseurs de ce combat mondial et des fondateurs de cette politique édictée sur la justice et l'humanité. Nul n'oubliera jamais leurs noms ni leurs rôles inestimables.

ACHRAF

Le changement d'époque apparaît aussi dans les victoires de la Résistance iranienne sur les multiples conspirations du régime des mollahs et du gouvernement en Irak qui lui est inféodé. Vous savez tous que l'an passé, un plan a été mis en place pour anéantir l'OMPI, un ultimatum pour en finir une fois pour toute avec les Achrafiens et un accord en sept points des mollahs avec le gouvernement irakien pour faire plier ou détruire ce mouvement. Aujourd'hui, je suis heureuse de vous dire, à vous et au grand peuple d'Iran, que ce que vous avez confié, à savoir ce mouvement combattant opposé au régime des mollahs, ce fruit héroïque de l'histoire de l'Iran, sous la protection divine, a échappé au pillage, au massacre et à la destruction. Et il est prêt maintenant à poursuivre sa mission historique avec cent fois plus de force et de vigueur.

A présent, amis d'Achraf, je vous le demande : êtes-vous prêt à remplir votre responsabilité dans cette période, à livrer des efforts et un combat cent fois plus fort pour la liberté du peuple iranien ? Voyez comment, à la plus grande stupeur de l'ennemi, Achraf s'est reproduit et les Achrafiens sont devenus innombrables !

Ces derniers mois, pour neutraliser les complots du régime ►►



des mollahs et du gouvernement à sa solde à Bagdad, les Achrafiens ont accepté de partir d'Achraf dans le cadre d'une solution internationale. Pour faire avancer cette solution, conformément au plan du Parlement européen, les Achrafiens ont renoncé à leur droit de séjour depuis 25 ans en Irak. Ils ont accepté de se départir de la Cité d'Achraf qu'ils ont construite et rendue prospère dans la peine, la souffrance et le sang.

Malgré tout, sous le coup des manigances du fascisme religieux, sous le coup des violations répétées des promesses du gouvernement irakien et de la passivité de l'ONU et des États-Unis, ce qui aurait dû être un déplacement volontaire s'est transformé en déplacement forcé. Un déplacement imposé dans ses moindres détails. Bien que le protocole d'accord signé à cet égard entre l'ONU et l'Irak soit dépourvu des demandes minimales des Achrafiens, les termes-mêmes de cet accord ne sont pas appliqués. Dans la pratique, c'est un plan pour envoyer les Achrafiens dans une situation de détention.

Il y a quelques semaines, j'ai dit que le plan d'un camp de transit provisoire était un échec à la base, clairement en raison du comportement inhumain du gouvernement irakien, et qu'il ne reste rien de ce protocole d'accord. Il faut à nouveau le sauver. Les habitants d'Achraf ont aussi annoncé le 4 mai que tant que leurs droits les plus élémentaires continueront à être piétinés, plus personne n'ira à Liberty.

Les requêtes en six points adressées au Secrétaire général de l'ONU et au gouvernement américain sont très simples : Au lieu de faire de Liberty une prison, déclarez-le camp de réfugiés. Installez l'eau, l'électricité et assurez les besoins humains élémentaires des habitants, ne laissez pas notre ennemi, qui cherche à détruire ce mouvement, interférer dans nos affaires et allez inspecter le camp d'Achraf dont vous prétendez qu'il n'a pas été entièrement désarmé, ou démentez-le par écrit. Que ceux qui qualifient d'exagérées ces demandes des Achrafiens, expliquent depuis quand la protection des vies et la sécurité des personnes figurent au nombre des exigences superflues.

Ils vous disent que vous n'avez pas le droit, pour annuler des accusations, de demander une inspection d'Achraf. A la place vous devez aller en prison et reconnaître cela comme une solution humaine. Et si vous n'êtes pas d'accord pour aller en prison, l'étiquette illégale sera maintenue et vous serez accusés de rompre les négociations et de ne pas coopérer. En vérité, ils recommencent à sacrifier des victimes. Une fois de plus ils crucifient le Christ et changent la place de la victime avec celle du bourreau.

Les Achrafiens sont forcés de séjourner dans un camp de détention, Liberty, où comme à l'époque de l'esclavage ils doivent porter sur leur dos de lourdes charges. Mais là encore, ce sont les Achrafiens qui sont

accusés de causer l'arrêt des transferts et d'engendrer des crises.

On voit d'une part la diabolisation et d'autre part toutes sortes de pressions inhumaines dont le but est de préparer la voie à une tuerie à Liberty. Mais permettez-moi de souligner que si vous pensez qu'avec ces pressions, les Moudjahidine vont abandonner leurs droits et les droits et la liberté de leur peuple, vous vous trompez lourdement.

Je déclare ici haut et fort que c'est une règle de notre Résistance que lorsqu'elle accepte un engagement, elle s'y attache avec responsabilité. Par conséquent, en dépit de toutes les conspirations

Que ceux qui qualifient d'exagérées les demandes des Achrafiens, expliquent depuis quand la protection des vies et la sécurité des personnes figurent au nombre des exigences superflues.

des mollahs, la Résistance iranienne reste fidèle à tous ses engagements. Cette Résistance a payé jusqu'à présent le prix de l'avancée de ce processus et continuera dans cette voie en faisant preuve d'une entière coopération et entente avec les Nations Unies. Nous avons montré jusqu'à présent la plus haute flexibilité à condition que la protection, la sécurité, la santé et la dignité des résidents soient garanties.

Mais nous espérons que l'ONU et les États-Unis seront également respectueux de leurs engagements et qu'ils contraindront aussi le gouvernement irakien à respecter sa parole.

Bien entendu, nous ne reconnaissons pas les États-Unis dans la politique menée par le département d'Etat, mais à travers les éminentes personnalités qui sont ici présentes, vous qui vous êtes dressés pour dire qu'il est injuste de subordonner l'octroi du statut de réfugié à l'évacuation d'Achraf. Vous qui avez rendu hommage à la persévérance des vaillants enfants du peuple iranien et leur avez demandé de rester fermes sur cette voie.

C'est pourquoi, aujourd'hui, j'appelle à travers vous le peuple américain et le monde entier à juger les points suivant : A propos de l'engagement des Achrafiens dans cet accord, quel document plus sûr que les 2000 personnes déjà transférées à Liberty ? Alors pourquoi nul n'écoute leurs protestations contre les pressions inhumaines qui leurs sont imposées ? Pourquoi ne doivent-ils pas avoir de droit de propriété sur leurs propres biens ? Pourquoi sont-ils privés du droit de libre circulation ? Pourquoi les blessés et les handicapés ne peuvent-ils bénéficier d'installations spéciales ? J'appelle tous les pays européens, le Canada et les États-Unis à agir afin de garantir la protection des résidents d'Achraf et de Liberty et de les accueillir activement dans leurs pays pour empêcher une nouvelle tragédie.

Le changement d'époque qui a été obtenu par la persévérance et la résistance dans la souffrance et le sang, pousse aussi les institutions internationales à revenir à leur principale responsabilité, c'est-à-dire la protection des droits humains. Nous attendons de ces institutions internationales qu'elles ne s'en prennent pas aux victimes pour leur refus de capituler et de ne pas rencontrer les bourreaux pour parler du sort réservé aux Achrafiens. Nous leur demandons : pourquoi êtes-vous devenu des spectateurs passifs et éteints des dictatures et des intermédiaires pour détruire le mouvement de la résistance ?



Pourquoi obligez-vous les Moudjahidine de la liberté à choisir entre la mort et la prison?

Ouvrez les yeux et voyez pourquoi les mollahs donnent à la destruction de ce mouvement la priorité absolue et n'y renoncent pas ? Parce qu'à l'époque du changement, ils ne voient ni pour eux ni pour leurs alliés et leurs affidés aucun avenir dans la région. C'est pourquoi la prison et la répression contre les Moudjahidine du peuple d'Iran constituent la facette d'une politique, dont l'autre face sont les explosions et les tueries en Irak ainsi que les carnages en Syrie.

Le front uni des génocides et des massacres s'étend de Téhéran à Bagdad jusqu'à Damas. Et la vaste ténacité qui continue à lui faire face, incarne le mouvement mondial qui s'est dressé en défense de la liberté.

C'est un combat que ni nous ni aucun autre peuple de la région n'avons commencé, mais nous n'avons pas d'autre choix que de le gagner. C'est pourquoi, à nouveau avec Massoud Radjavi nous disons qu'« à Achraf où n'importe où ailleurs, en Iran ou à l'étranger, aujourd'hui ou demain, tant que ce régime existera, renverser le régime du Guide suprême est notre droit inaliénable et le droit inaliénable de notre peuple. »

LA CRISE NUCLÉAIRE

Les trois derniers rounds de négociations des 5+1 avec le régime des mollahs ont échoué et abouti à une impasse et la politique de complaisance de quatre années de M. Obama a échoué. Il y a dix ans, la résistance iranienne révélait les sites atomiques du régime des mollahs à Natanz et Arak. Malheureusement, les gouvernements occidentaux ont raté une grande occasion pendant une dizaine d'années. Dix années à donner de multiples paquets incitatifs aux mollahs, dix années de complaisance et dix années de vaines négociations. Jusqu'à présent 37 séries de négociations ont été menées, chacune pour aboutir à une autre négociation. Et ce avec un régime qui a violé sept résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et qui chaque mois entrepose au moins 200 kilos d'uranium enrichi.

Ces derniers mois, la politique de complaisance a adopté de nouvelles formes, notamment la répétition d'allégations vides comme quoi le régime du Guide suprême n'a pas encore pris de décision au sujet de la fabrication d'une bombe atomique ou bien d'attendre la fabrication de la bombe pour mettre au pas les mollahs. Il n'y a qu'un résultat final à cette supercherie et ce sera de laisser les mollahs avoir la bombe. Mais je veux à nouveau déclarer que le peuple iranien n'acceptera jamais une telle option.

Les parties qui négocient disent que leur but est de dialoguer avec les mollahs. Mais en vérité ils suivent une politique de lamentations et de jérémiades pour acclamer la fatwa hypocrite de Khamenei sur l'interdit religieux qui frappe la bombe atomique en feignant d'ignorer l'élan pris par les mollahs pour franchir l'étape finale.

A présent, si vous croyez que la pression des sanctions internationales fera abandonner au régime du Guide suprême son programme de fabrication de la bombe atomique, tant mieux ! Mais pour y arriver il faudra faire preuve de fermeté. Bien entendu c'est dans l'intérêt du peuple iranien que les mollahs boivent la coupe de poison et fassent marche arrière. Mais si vous croyez que les mollahs ont décidé de rester sur la voie de la fabrication de la bombe, à nouveau la bonne politique, reste

Il est possible de stopper le danger atomique des mollahs, et la seule façon c'est de changer cette dictature, tâche qui revient au peuple iranien et à sa résistance.

plus que jamais la fermeté.

Par conséquent, vous qui donnez si peu d'importance au danger atomique des mollahs, vous mettez en péril la paix mondiale. Vous êtes coupables de laisser le monde sans solution face à cette crise. Toutefois, il est possible de stopper le danger atomique des mollahs, et la seule façon c'est de changer cette dictature, tâche qui revient au peuple iranien et à sa Résistance. Ainsi donc, si vous ne voulez pas offrir aux mollahs la bombe atomique, placez-vous aux côtés de la résistance du peuple iranien pour renverser ce régime. Et reconnaissez ses demandes :

Elle demande un Iran sans répression et sans oppression, un Iran sans nucléaire et un Iran sans Guide suprême.

APPEL À LA JEUNESSE IRANIENNE

Enfin je m'adresse à vous les jeunes, filles et garçons, à travers l'Iran pour vous parler de votre rôle et de votre responsabilité dans cette nouvelle époque. La révolution de 1979 a été victorieuse grâce aux efforts de la jeunesse. Le soulèvement de juin 2009 était le fruit de vos protestations et de votre colère à vous, les jeunes iraniens. Et il ne fait aucun doute que le printemps du peuple iranien se fera avec votre force et votre enthousiasme.

Face à vous, les mollahs ont élevé un immense barrage de répression et d'oppression qui n'a pas de semblable dans le monde d'aujourd'hui. Ils ont lancé une vaste guerre psychologique qui vise vos convictions, vos espoirs et votre volonté. Le but de ces exécutions incessantes, comme celles de quatre vaillants compatriotes de la province de Khouzistan la semaine dernière, est de vous terrifier.

Il est clair que l'aversion se fait sentir dans toute la société iranienne contre ces assassins, leur culture et leur comportement arriéré. Cependant cette aversion n'est pas suffisante en soi. Vous devez en même temps ne pas perdre de vue les acquis de la lutte du peuple d'Iran et sa véritable richesse. Gardez l'espoir dans les lendemains lumineux et



avec cet espoir ravivez la flamme de la résistance. C'est ce qui fait aussi peur aux mollahs et c'est pourquoi ils ont pris pour cible de leurs attaques venimeuses trois objectifs principaux : D'abord l'histoire honorable de la persévérance du peuple iranien. Ensuite, l'organisation et le mouvement de la résistance, et enfin la culture et les valeurs du combat.

«La victoire de notre résistance fera disparaître un des plus grands obstacles aux mouvements de libération et le principal facteur de leur déviation : la violation du sanctuaire sacré de la liberté sous divers prétextes.»

- Massoud Radjavi

Les mollahs veulent cultiver cette idée noire qu'il ne sert à rien de payer le prix de la liberté et que c'est une idéologie qui ne demande pas de prix qu'il faut adopter. Ils visent les sources d'espoir de la société iranienne, et à leur tête Achraf et les Achrafiens. Ils veulent vous convaincre, vous la jeunesse, qu'« il ne sortira rien de vous et que vos efforts n'aboutiront à rien. » Mais quelle est la vérité ? La vérité, c'est que vous représentez la force de la jeunesse novatrice d'une nation qui s'appuie sur un siècle de lutte pour la liberté, de la Révolution constitutionnelle de 1906 jusqu'au mouvement national dirigé par le Grand

Mossadegh ; en terme de richesse de votre combat et des capacités de changement, vous êtes parmi les nations les plus comblées au monde.

Je veux vous dire que vous n'êtes pas seuls, que vous êtes soutenus par un mouvement de résistance organisé. Un mouvement qui au cours de ces trente dernières années, face à la répression moyenâgeuse des mollahs, a su conserver vivace la flamme de la liberté. Un mouvement débordant de valeurs humaines et de forces du changement. Un mouvement qui compte 120.000 martyrs, 30.000 Moudjahidine et combattants massacrés, des héroïnes comme Sedigheh et Neda et des milliers de milliers d'autres roses rouges. Un mouvement basé sur l'idéal de la liberté, qui dès le lendemain du détournement de la révolution iranienne par Khomeiny, a tracé sa ligne de démarcation avec les réactionnaires, les monopolistes et les dictateurs, et dont le dirigeant, contrairement à toutes les prétentions gauchisantes, a déclaré que le principal problème de la révolution iranienne, c'est le problème de la liberté.

Un dirigeant qui a insisté sur « un idéal » et « un engagement » et qui n'en a pas dévié d'un pouce : L'idéal de la liberté et l'engagement de payer le prix de la liberté. Un engagement pris au plus haut niveau de conscience et de sagesse révolutionnaire, en connaissance de tous les dangers disséminés en embuscade sur cette voie. Écoutez ce que Massoud Radjavi en a dit : « *La victoire de notre résistance fera disparaître un des plus grands obstacles aux mouvements de libération contemporains et le principal facteur de leur déviation et de leur destruction, à savoir la violation du sanctuaire sacré de la liberté sous divers prétextes. Oui, dans notre conception unitaire de l'être humain, restaurer la liberté c'est régénérer l'humanité.* » Ainsi donc, nous suivons un chemin qui a pour but de restaurer la liberté et de régénérer l'humanité et les valeurs humaines. Alors, nous sommes fiers de cet idéal, de cette voie et de ce dirigeant.

Dans la perspective de ce vaste horizon, une multitude de problèmes complexes touchant à la politique, à la lutte et aux idéaux ont été résolus. Des problèmes que les mouvements et les soulèvements actuels au Moyen-Orient et en Afrique du nord abordent aujourd'hui :

- L'expérience acquise depuis de longues années, par la société iranienne de briser les prétentions faites au nom de l'islam ou contre « l'arrogance mondiale » par les réactionnaires et les démagogues au pouvoir.

- L'expérience de la formation de la plus longue coalition politique de l'histoire de l'Iran et de l'unité d'action de courants et de personnalités de convictions diverses dans des relations démocratiques, et qui ont pris corps au sein du Conseil national de la Résistance iranienne.

- L'expérience de dénoncer et de s'opposer à l'exportation de l'intégrisme et du terrorisme du régime des mollahs comme nouvelle menace mondiale.

- Et surtout l'expérience structurelle des Moudjahidine du peuple dans le cadre de relations démocratiques qui a fait dire au Vice-président du Parlement européen lors de sa visite à Achraf qu'il s'agit « d'un modèle et d'un critère moral et spirituel pour le monde ». Voilà pourquoi pour les mollahs « Achraf » est le mot le plus interdit en Iran aujourd'hui.

Permettez-moi une fois de plus de souligner que l'objectif de ce mouvement n'est pas et n'a jamais été de prendre le pouvoir à tout prix. Notre but et de garantir la liberté et la démocratie à n'importe quel prix. Comme nous l'avons souvent répété, nous nous contenterons de nous retrouver sur les tombes de nos martyrs après la victoire, sans rien demander de plus. Notre but est une république fondée sur la séparation de la religion et de l'Etat où toutes les religions seront traitées sur un pied d'égalité. Et notre programme se résume dans ces trois mots : Liberté, démocratie, égalité.





Philippe Douste-Blazy

Secrétaire général adjoint de l'ONU

et ancien ministre français des Affaires étrangères

Madame la Présidente, chère Madame Radjavi, chers amis si nombreux ici rassemblés, peuple d'Achraf et de Liberty, peuple courageux d'Iran, à qui je voudrais m'adresser cet après-midi,

Au moment où la dictature veut étouffer la voix de votre peuple dans les rues des villes d'Iran, au moment où les pressions de toutes sortes essayent de nous faire taire, au moment où les droits de l'homme sont bafoués dans votre pays, ce rassemblement en cet instant est la preuve que votre nation reste debout, qu'il existe de vrais leaders, incarnés par le Conseil national de la Résistance, et donc par Madame Radjavi.

Oui, résistance d'abord à Achraf et à Liberty. Je sais combien ces noms font vibrer vos cœurs, puisqu'ils renferment un précieux trésor, celui de l'espoir, incarné par les femmes et les hommes les plus dignes, les plus courageux, mais aussi les plus menacés par l'intégrisme religieux.

Nous sommes ici pour vous dire que nous veillerons à votre intégrité physique comme psychique. Nous sommes ici pour vous dire que nous allons promettre solennellement de vous protéger. Et enfin nous sommes ici pour démontrer que tous ensemble, nous avons une force, qu'aucune puissance au monde ne peut contourner et ignorer.

Oui résistance, pour dénoncer un marché de dupe dans lequel 2000 résidents d'Achraf sont partis à Liberty dans les conditions que l'on connaît. Oui résistance, pour affirmer qu'aucune promesse du gouvernement irakien n'a été tenue sous prétexte que Liberty devait être un camp de transit provisoire. Mais je pose une question : Est-ce trop demander au gouvernement irakien que les paraplégiques disposent d'infrastructures adaptées et de leur fauteuils roulants ? En tant que médecin, je suis scandalisé par le

« Il est inacceptable que Téhéran puisse peser sur le sort des victimes. Il est inacceptable de faire les louanges du gouvernement irakien et de dire aux Achrafiens : ou vous allez vous faire massacrer ou vous allez vers Liberty. »

sort qui est fait aux malades, qui n'ont pas le droit de voir de médecins.

Résistance aussi face au manque de fermeté de la communauté internationale. Comme Secrétaire général adjoint des Nations Unies, j'affirme avec force que l'ONU et ses fonctionnaires doivent garder une neutralité irréprochable.

Il est inacceptable que Téhéran puisse peser sur le sort des victimes. Il est inacceptable de faire les louanges du gouvernement irakien et de placer les habitants d'Achraf et de Liberty devant l'horreur des droits de l'homme bafoués, en disant à ceux d'Achraf : ou vous allez vous faire massacrer ou vous allez vers Liberty. Il est inacceptable qu'aucune des promesses faites à ces habitants n'aient été tenues. Je tiens particulièrement, lorsque je serai de retour à New York, à parler au Secrétaire général des Nations Unies de cette situation intolérable qui, je le sais, le préoccupe sérieusement.

Oui, mes chers amis, tant que leurs demandes n'auront pas été satisfaites, les habitants d'Achraf ont le droit de refuser de partir vers Liberty dans des conditions inhumaines. Et je demande solennellement à mon ami Antonio Guterres, Haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, de déclarer le camp Liberty un véritable camp de réfugiés. J'appelle la France, j'appelle le gouvernement français à prendre un rôle prépondérant dans le dénouement de cette crise humanitaire.

Enfin, je voudrais joindre ma voix à celle de nos amis américains. Je demande à Madame la Secrétaire d'Etat d'appliquer rapidement la décision de justice de son pays en retirant dès maintenant l'OMPI de la liste des organisations terroristes. L'application de la justice ne ferait que rehausser l'image des Etats-Unis auprès de leurs alliés et des nations qui les observent.

Permettez-moi enfin de saluer les résistants syriens. Merci de continuer à écrire cette nouvelle page en chassant les dictateurs.

Mes amis d'Achraf, de Liberty, gardez l'espoir, le monde vous regarde. Vous incarnez la privation de liberté. Nous sommes à vos côtés, nous sommes engagés dans le combat pour votre liberté. Nous sommes déterminés à le livrer au nom des droits de l'homme. Ce sont nos valeurs européennes. Nous sommes européens et nous vous disons : Salam Achraf, Salam Liberty, Salam Iran, Salam Azadi !



JEAN-PIERRE MICHEL, sénateur,
cofondateur du Comité français
pour un Iran démocratique

A maintes reprises nous avons demandé la reconnaissance du CNRI comme une alternative démocratique.

Je m'exprime ici pour la délégation française et au nom du Comité français pour un Iran démocratique que j'ai fondé il y a plus de cinq ans avec mes amis ici présents : François Colcombet, ancien député, et Alain Vivien, ancien ministre.

À maintes reprises plusieurs d'entre nous – parlementaires, sénateurs et députés de tous les courants politiques – avons plaidé pour le soutien aux résidents d'Achraf et la reconnaissance du CNRI comme une alternative démocratique au régime fasciste des mollahs.

Dans notre pays, une alternance vient de se lever. Les socialistes sont au pouvoir, à la présidence de la République et au parlement. Cette situation doit être le prélude à une nouvelle approche politique vis-à-vis du régime iranien et de son opposition principale, le CNRI (...) Je ne suis pas le seul à le demander, tous les élus ici présents et tous les jeunes socialistes du MJS venus aujourd'hui à Villepinte le demandent également.

Nous savons tous combien le peuple iranien et les résistants ici et à Achraf ont souffert des comportements injustes et répressifs des gouvernements antérieurs de droite. Il faut y mettre fin et reconnaître enfin la résistance iranienne et sa présidente élue, Maryam Rajavi, et ne pas oublier que c'est François Mitterrand, Président de la République, qui l'avait accueillie à Auvers-sur-Oise dans votre département (...)

Je me rappelle cet article du monde de 1980 disant que si la candidature de Massoud Rajavi – que je salue et que j'ai connu personnellement – quelques années plus tard n'avait pas été empêchée par une fatwa de Khomeiny, il aurait peut-être alors obtenu des millions de voix et l'Iran aurait peut-être pu connaître un sort différent. C'est une réponse claire à ceux qui ont toujours eu des doutes sur le soutien dont dispose votre résistance à l'intérieur même de l'Iran. En Iran – comme c'était le cas en France il y a quelques semaines – le changement c'est maintenant !



JEAN-PIERRE BRARD, cofondateur du Comité
parlementaire pour un Iran laïque et démocratique

Nous sommes ici, tous venus des quatre coins du monde, avec des sensibilités diverses. Chacune et chacun avec ses convictions, chacune et chacun avec ses valeurs, mais nous avons un point commun. Ce qui nous réunit ici aujourd'hui à Paris c'est notre solidarité sans faille avec le peuple héroïque d'Iran. Le pari que nous faisons tous ensemble, avec la présidente de l'OMPI, c'est d'abolir la dictature des mollahs, de mettre un terme au fascisme religieux et que soit offert à l'Iran et à son peuple un avenir démocratique et laïque où chacun sera libre de croire ou de ne pas croire. Notre rêve de liberté doit être un cauchemar pour les mollahs. La dignité des

La dignité des Moudjahidine du peuple, c'est de résister quoi qu'il leur en coûte.

Moudjahidine du peuple, c'est de résister quoi qu'il leur en coûte.

La cour d'appel de Washington vient d'obliger Mme Clinton à lever les accusations de terrorisme contre la résistance iranienne. Cette décision historique est une victoire de la justice. Elle confirme que les actions armées menées par l'OMPI sont l'expression d'un droit sacré, d'un devoir indispensable, comme le proclamait déjà l'article 35 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 24 juin 1793 pendant la révolution française.

Vive la démocratie et la laïcité ! Vive le combat du CNRI ! Vive le peuple héroïque d'Iran !



JACQUES DESALLANGRE
Maire de Tergnier et
ancien député



YVES BONNET
Préfet honoraire et ancien
député



FRANÇOIS COLCOMBET
Co-fondateur du syndicat
de la magistrature et
cofondateur du CFID



JEAN-PIERRE BÉQUET, maire d'Auvers-sur-Oise
et conseiller général du Val d'Oise

L'avenir de l'Iran vous appartient, car l'avenir est à la démocratie. Avec les développements régionaux et l'impasse des négociations nucléaires avec le régime des mollahs, on voit qu'il est temps qu'une page se tourne en Iran et qu'un régime différent s'y installe. Un régime loin d'une dictature religieuse et moyenâgeuse.

Les procédures qui ont été engagées contre vous ont fait long feu. Aujourd'hui, la justice européenne et la justice française vous ont blanchis et la justice américaine vous a donné raison. Il est temps que les gouvernements vous donnent également raison en établissant une ouverture politique en direction de votre mouvement (...)

La loi internationale est à vos côtés, les instances internationales telles que le Haut commissariat pour les réfugiés et l'ONU doivent désormais prendre leurs responsabilités à cet égard. L'un des plus importants pas qu'il faut franchir, c'est de reconnaître le camp Liberty comme camp de réfugiés sous contrôle du HCR.

Chers amis, c'est votre combat, c'est notre soutien : vive la démocratie, vive la laïcité, vive le respect des droits de l'homme dans le monde entier, vive le peuple iranien libre et souverain !



**L'avenir de l'Iran vous appartient, car
l'avenir est à la démocratie.**



DOMINIQUE LEFEBVRE,
Député - maire de Cergy

**Il faut régler en urgence la question
des résidents d'Achraf, nous
demanderons au gouvernement
français que toutes les garanties
soient données aux résidents
d'Achraf et du camp Liberty.**

C'est pour moi un moment d'émotion, puisqu'il m'est arrivé – souvent avec mes collègues élus du Val-d'Oise – de participer à vos rassemblements et de vous apporter notre soutien à votre combat. Un juste combat, difficile, qui suscite toute notre admiration par le courage dont vous et les résistants iraniens font preuve, par la ténacité qui est la vôtre. Aujourd'hui je me joins à Jean-Pierre Michel et à bien des parlementaires socialistes pour vous apporter un soutien au nom de la représentation nationale. Je crois que dans le nouveau groupe socialiste nous sommes aujourd'hui nombreux à considérer que la France doit retrouver la place qu'elle avait perdue dans le monde, qu'elle doit apporter une parole forte et qu'en particulier, s'agissant de l'avenir du peuple iranien, du nécessaire retour à la démocratie, du nécessaire arrêt du processus d'élaboration de l'arme nucléaire en Iran ; il faut que la France intervienne, là comme ailleurs.

Et puis je veux dire que ce combat que vous menez depuis 30 ans, nous sommes persuadés que vous le gagnerez (...) Il faut régler en urgence la question des résidents d'Achraf, nous demanderons au gouvernement français de faire en sorte que toutes les garanties soient données aux résidents d'Achraf et du camp Liberty pour qu'ils puissent d'abord garder la liberté, qu'ils puissent effectivement bénéficier du nécessaire droit d'asile. Et nous le disons nous en France – et en particulier dans le Val-d'Oise – nous sommes prêt demain à les accueillir (...) Une nouvelle page s'ouvre, nous allons l'écrire ensemble et j'espère que le plus rapidement possible nous pourrions nous retrouver ensemble dans un pays qui aura retrouvé la liberté, qui aura retrouvé son identité, ses valeurs, qui aura retrouvé sa dignité, c'est-à-dire l'Iran libre.



GILLES PARUELLE
Ancien batonnier du
Val d'Oise



**MGR JACQUES
GAILLOT**
Evêque de Parténia



KHALIL MERROUN
Recteur de la
mosquée d'Evry



**CHEIKH DHAOU
MESKINE**
Imam et directeur de
l'école de la Réussite



Aude de Thuin
présidente du forum
« Osons la France »

L'expérience de votre mouvement, me dit que ce sont d'abord les femmes de votre mouvement qui ont osé affronter ces défis incontournables pour ensuite montrer le chemin.

À chaque rassemblement, je vous retrouve plus enthousiastes et plus motivés qu'au précédent rassemblement. Vous avez raison, car l'évolution des temps vous a rendu justice et vous a apporté des victoires incontestables parce que vous avez osé défier les obstacles majeurs qu'on a dressés sur votre chemin, avec des inscriptions infondées sur des listes d'organisations terroristes, des dossiers judiciaires rédigés, mais surtout des massacres perpétrés contre vos sœurs et vos frères à Achraf, des blocus inhumains, y compris en matière médicale, des restrictions multiples et des contraintes quotidiennes imposées à Liberty.

On a voulu vous amener à renoncer à la grande cause de la démocratie et des libertés fondamentales pour votre peuple qui vous inspire tous ici aujourd'hui. Vous avez surmonté les difficultés malgré les souffrances.

Mais l'expérience de votre mouvement – que je commence à connaître depuis quelque temps – me dit que ce sont d'abord les femmes de votre mouvement qui ont osé affronter ces défis incontournables pour ensuite montrer le chemin.

Comme souvent dans le monde en difficulté, ce sont les femmes qui sont les premières à réagir, les premières à résister, les premières à faire face. Les femmes – pourtant tellement méprisées – sont fortes. Elles le seront de plus en plus partout dans le monde.

Et parmi elles, une femme a assumé totalement le rôle d'un leadership exemplaire. Maryam Rajavi, par le courage et la perspicacité qu'on lui reconnaît, a su montrer la voie de la résistance durable face à un régime qui se caractérise par sa misogynie. Merci Mme Rajavi pour votre courage et votre si beau sourire.



Ingrid Betancourt
ancienne candidate à la
présidentielle colombienne
et otage pendant 6 ans

Parce que j'ai un sens de l'histoire qui m'a permis de rester en vie en captivité, je peux vous dire que très bientôt nous nous promènerons tous dans les rues d'un Téhéran libre.

Nous allons nous battre jusqu'au bout pour les habitants d'Achraf. Et la première chose que nous allons dire au monde et à ces tyrans, c'est que nous n'allons pas accepter qu'ils soient contraints d'aller au camp Liberty sans aucune garantie.

J'avais un message spécial pour les femmes d'Achraf, mes sœurs. Je veux leur dire que je suis très fière d'être du même côté que ceux qui se battent avec Maryam Rajavi. Ne pensez-vous pas que cela ressemble à un événement très sympathique dans l'histoire du monde que ce groupe de criminels qui sont misogynes, qui ont adopté ces lois contre les femmes en Iran, soit vaincu par une femme ? Vous ne pensez pas que c'est formidable ? Eh bien, je vais vous dire quelque chose : Je crois fermement en Dieu. Et je pense une chose, vous savez, Dieu a de l'humour, et il sait comment prouver qu'il est le seul à juger. Et c'est pourquoi Maryam sera la prochaine présidente de l'Iran libre.

Parce que vous voyez, nous devons leur dire que nous n'apprécions pas, nous n'acceptons pas, le fait qu'ils utilisent le nom de Dieu pour faire du mal. Nous n'acceptons pas que les mollahs utilisent le nom de Dieu pour tuer leur propre peuple. Nous n'acceptons pas que les mollahs utilisent le nom de Dieu pour apporter la bombe atomique. Nous ne voulons pas d'eux.

Et parce que j'ai un sens de l'histoire qui m'a permis de rester en vie en captivité, je peux vous dire que très bientôt nous nous promènerons tous dans les rues d'un Téhéran libre.



Cinthya Fleury
professeur de philosophie
politique à l'Université
américaine de Paris

Les hommes et les femmes d'Achraf et de Liberty représentent un Iran que nous aimons, que nous admirons, un Iran qu'il faut soutenir, un Iran de la résistance aux mollahs.

Nous sommes rassemblés pour évoquer ensemble l'avenir de l'Iran à travers la défense des hommes et des femmes d'Achraf et de Liberty. Qui sont ces hommes et ces femmes pour être ainsi au cœur d'un enjeu qui dépasse leur propre sort, qui touche au futur de l'Iran mais qui renvoie aussi à la situation du Moyen-Orient, à tous ces peuples qui ont entamé la transition démocratique ?

Les Moudjahidine du peuple se sont d'abord révoltés contre la dictature du chah et ensuite contre la dictature religieuse de Khomeiny. Ils ont refusé de cautionner une constitution qui déguisait un régime pire que celui du chah. Ils ont été les victimes de tous les marchandages gouvernementaux – européens, étasuniens, irakiens. Et lorsqu'enfin ils ont accepté le désarmement volontaire, c'était contre une garantie de protection de l'armée américaine. Et le pacte n'a pas été tenu.

Après le silence sur Achraf, c'est la fausse information sur Liberty et le Secrétaire général de l'ONU ne peut continuer à valider un tel déshonneur. Aujourd'hui les hommes et les femmes d'Achraf et de Liberty représentent un Iran que nous aimons, que nous admirons, un Iran qu'il faut soutenir, un Iran de la résistance aux mollahs.

Dernier point : l'arrêt rendu par la Cour fédérale d'appel de Washington, qui représente un tournant historique ; c'est tout simplement le camp de la légalité qui change de main. Demain précisément, ceux qui continuent d'accuser l'OMPI de terrorisme, ce sont eux qui seront les illégaux.

Nous sommes tous là pour appeler le monde à respecter la dignité et le courage de ces hommes et de ces femmes en les soutenant sans demi-mesure. Nous soutenons aussi le grand peuple iranien dans sa quête de liberté face au fléau des intégrismes politiques et religieux.



Nelly Roland Iriberry
Maire de Villepinte

Mesdames messieurs, Je suis heureuse d'être à nouveau parmi vous aujourd'hui et de vous accueillir sur le territoire de notre commune.

La mairie de Villepinte est sensible à la cause des peuples persécutés dans le monde.

La situation de l'Iran est bien sûr complexe, et il ne s'agit pas que les puissances occidentales choisissent son avenir en lieu et place de son peuple, mais on ne peut sous-estimer l'aspiration à

plus de démocratie qu'exprime son peuple. C'est pourquoi je suis toujours personnellement ouverte à la discussion avec toutes les organisations politiques de ce pays dès lors bien sûr qu'elles mêmes respectent les règles démocratiques et je reste sensible à la manière dont leurs militants et sympathisants sont traités.

J'ai donc suivi avec attention la condition des réfugiés iraniens d'Achraf en Irak, et notamment leur déplacement partiel au cours des dernières semaines au camp Liberty sous le contrôle de l'Organisation des Nations Unies.

Je sais que la situation est très difficile pour vous. Le rapprochement entre le gouvernement irakien et le gouvernement iranien menace quotidiennement vos droits. C'est pourquoi il est très important que la communauté internationale maintienne l'alerte sur les conditions de vie de vos partisans et de leurs proches. La liberté d'expression est un droit inaliénable. Nous autres maires de France faisons ce que nous pouvons pour la défendre lorsqu'on nous sollicite.

Je formule à nouveau tous mes vœux pour que l'opinion publique française reste attentive au sort d'Achraf et de Liberty Camp et que les conditions d'exercice de vos droits soient internationalement garanties.



Pierre Bercis,
Président des
Nouveaux droits

Contre l'Iran des tyrans

NDH a entamé sa 32e année de combat aux côtés de la Résistance iranienne pour l'avènement de la démocratie dans ce pays dont l'immense culture a toujours imposé le respect.

Au fil des années, voire désormais des

décennies, ces exilés se sont imposés non seulement à nous par leur sérieux, leurs fortes convictions démocratiques au point qu'il s'agit entre nous d'une fraternité indissoluble, mais ils se sont surtout imposés à l'échelle internationale auprès de toutes les institutions qui les ont calomniés en les traitant de «terroristes».

Aujourd'hui l'horizon se dégage : l'Europe les a sortis de la liste terroriste ; le gouvernement américain d'Obama va devoir faire de même sous la contrainte de la Justice des Etats-Unis.

Ce que nous leur souhaitons ? Déjà, comme le général de Gaulle, comme Yasser Arafat, comme Nelson Mandela, d'être reconnus comme l'incarnation de la légitimité nationale. Charles de Gaulle ne disait-il pas : "La légitimité appartient au dernier qui résiste? "

Pierre Bercis, Président de NDH

Membre de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme



Rudy Giuliani

Maire de New York de 1994 à 2001

Il est grand temps que les Etats-Unis, l'UE, et tous les pays du monde se dressent d'une seule voix puissante et avec un même argument puissant : le changement de régime en Iran. Le peuple d'Egypte a renversé Mubarak. Le peuple de Libye a renversé Kadhafi. Le peuple de Syrie tente de renverser Assad. Ils ont tous été salués comme des combattants de la liberté. L'an dernier, ils ont été proclamés « personne de l'année » par le magazine Time pour leur lutte en faveur de la liberté. Alors que dire du peuple d'Iran? Vous cherchez à renverser le régime le plus répressif de la région, plus répressif que celui de Mubarak, plus répressif que celui de Kadhafi, plus répressif même que celui d'Assad. Pourquoi les pays qui ont soutenu le renversement de ces régimes ne soutiennent pas le renversement des mollahs iraniens ? La raison réside dans la peur. La raison réside dans la complaisance, parce que nous nous accrochons à l'idée erronée que nous pouvons parler aux mollahs, que nous pouvons négocier avec les mollahs. Eh bien, ils ne veulent pas parler avec nous. Ils n'ont jamais voulu nous parler. Ils utilisent les discussions comme un prétexte pour pouvoir développer des armes nucléaires. Et il est temps que nous nous dressions contre eux.

Ce régime iranien est l'unique plus grand parrain du terrorisme d'Etat dans le monde. C'est le régime le plus extrême. Il a été le plus féroce contre son propre peuple et il cherche à devenir une puissance nucléaire qui va déstabiliser toute la région. Il a menacé d'anéantir l'Etat d'Israël. Il a menacé d'attaquer les Américains. Et il apporte actuellement son soutien à des terroristes qui mènent des attaques partout dans le monde. Le monde ne serait-il plus sûr avec un Iran qui se consacrerait à la démocratie, à la liberté, aux libertés des femmes, à la liberté de tous, à l'état de droit ? Bien sûr qu'il le serait. Et contrairement à l'Egypte, la Libye, la Syrie, il y a d'ores et déjà une alternative qui existe ici et en Iran pour remplacer ce régime avec chacun de vous, avec vous tous.

Disons aux gens d'Achraf et de l'autre camp qui nous écoutent : vous n'êtes pas seuls, vous n'êtes pas oubliés. Vous ne serez jamais seuls ni oubliés. Tout ce qui vous arrive, nous le saurons et nous serons à vos côtés. Nous allons vous protéger. Et nous attendons avec impatience le moment où vous serez libres et où nous pourrions tous vous rejoindre dans un Iran où règnent la liberté, la démocratie et l'état de droit.

Le juge Michael Mukasey

Ministre américain de la Justice de 2007 à 2009

Dans son jugement, la cour a dit au Département d'Etat qu'il devait prendre une décision le 1er octobre, sur la question de savoir s'il va supprimer l'OMPI de la liste des organisations terroristes étrangères où elle n'aurait jamais dû figurer. Une désignation que l'Union européenne et le Royaume-Uni ont depuis longtemps supprimée. Je n'ai pas l'habitude de spéculer sur la signification des décisions de justice au-delà de leurs termes précis.

Mais je vais vous dire, dans l'intimité de cette petite salle (!), que cette décision a le potentiel d'obtenir un excellent effet qui donnerait au département d'Etat une occasion de sauver la face en supprimant une désignation qui n'aurait jamais dû exister. Je vais vous dire aussi, toujours dans l'intimité de cette petite salle, que je crois que la volonté de beaucoup de gens ici, et de beaucoup de ceux qui ne sont pas là, de mettre leurs vrais noms sur le papier et de soutenir la radiation, a eu un effet significatif sur la décision du tribunal. Je ne crois pas qu'il a été facile au tribunal de dire au département d'Etat qu'à moins d'en décider le contraire le 1er octobre sur la base d'une preuve qu'il n'a pas divulgué à ce jour, l'OMPI sera radiée de la liste.

La cour aurait été mal à l'aise de produire cette conclusion, si elle n'avait estimé qu'aucun mal ne pouvait en découler. Et les gens qui ont déposé officiellement une requête à un ami dans une lettre au tribunal en soutenant la radiation, d'anciens gouverneurs, militaires, fonctionnaires du gouvernement, des professeurs de droit et autres, ont contribué à donner ce degré de confort et de confiance. Et je suis ici simplement pour exprimer mon opinion sur ce que pense la cour en me basant sur mon expérience, mais je pense que c'est une opinion correcte.

Je suis également ici pour vous dire que ces personnes, qui vous ont défendus et qui se sont battues pour les résidents dans le passé, ne reculeront pas. Nous ne fléchirons pas tant ce que ce qui doit arriver, arrive.

Même dans le cadre de relations américano-iraniennes c'est le bon moment. Certains ont spéculé dans le passé sur la raison pour laquelle les Etats-Unis avaient tardé à retirer l'OMPI de la liste, craignant que cela nuise à l'éventualité d'un compromis avec l'Iran sur son programme nucléaire. Comme vous l'avez entendu et comme vous le savez, même cette mascarade de pourparlers avec l'Iran s'est maintenant effondrée.



Il est temps que les USA, l'UE et tous les pays du monde se dressent d'une même voix puissante et avec un même argument : Le changement de régime en Iran.



Nous vous avons défendus dans le passé et nous ne fléchirons pas tant que ce qui doit arriver, arrive.

Ed Rendell

Gouverneur de Pennsylvanie de 2002 à 2011

Je me suis engagé dans l'effort pour assurer la liberté, la justice et la sécurité des résidents d'Achraf depuis un an et durant tout ce temps, mon propre département d'Etat nous a dit beaucoup de choses, la communauté internationale aussi, qui sont fausses et qui sont des déformations. Mais la première chose que j'ai entendu de l'un de mes amis a été : «Le département d'Etat m'a appelé pour dire : Vous ne devriez pas vous impliquer avec l'OMPI parce que c'est une petite organisation sectaire qui ne dépasse pas les 2000 personnes.» Je vois 2000 personnes dans les quatre premiers rangs, ici, ce soir. Et il est agréable de vous voir tous ici.

Quand j'ai été invité à participer à cet effort, à rejoindre d'autres fameux Américains qui se battent pour les résidents d'Achraf, j'ai fait beaucoup de recherches des deux côtés du problème et j'ai visionné la vidéo du 8 avril sur les massacres et je n'ai pas eu besoin d'en voir plus ou d'en lire plus pour savoir que je voulais tenter de protéger les résidents d'Achraf, en particulier quand j'ai appris que mon pays, les États-Unis, avait signé un accord avec chacun des Achrafiens prévoyant que s'ils renonçaient à leurs armes, ce qu'ils ont fait, nous leur offririons et leur garantirions une protection. J'ai regardé ce film du 8 avril sur les massacres et je n'ai pas vu un seul soldat américain protéger quiconque. En fait, j'ai vu la police irakienne utiliser des armes américaines, des camions américains et des véhicules américains pour tuer des innocents, dont huit femmes, et cela m'a été assez insupportable.

Nous devons nous dresser pour Achraf. Les habitants de Liberty et d'Achraf doivent savoir que nous sommes avec eux, ils doivent savoir qu'ils ont votre soutien, mais ils doivent aussi savoir qu'ils ont notre soutien. J'ai honte de mon gouvernement. Mon gouvernement a échoué à protéger les résidents d'Achraf. Mon gouvernement a échoué en refusant de radier l'OMPI, sans tenir compte du fait que l'Angleterre et l'UE l'ont justement retirée des listes terroristes. Nous ne l'avons pas fait. Et mon gouvernement a échoué en n'étant pas juste. Vous entendez les commentaires du département d'Etat reportant tout le blâme sur les résidents et non sur le gouvernement irakien. Il est temps pour nous - les Etats-Unis - de nous dresser. Il est temps de faire notre travail, d'honorer notre engagement. Il est temps pour les Etats-Unis de prendre des mesures comme l'ONU et d'obtenir que ce processus bouge et que le transfert des résidents d'Achraf vers d'autres pays se mette en place. Et j'ai un dernier message : Nous les Américains et beaucoup d'entre nous, avons eu affaire au département d'Etat sur une base hebdomadaire. Nous avons ces appels téléphoniques et nous passons en revue tous ces trucs. Nous, Américains apprécions les mots de soutien que nous recevons de nos amis européens, mais ce ne sont que des mots. Ce dont nous avons besoin et ce dont les résidents d'Achraf ont besoin, c'est que toutes les nations européennes se lèvent ensemble et disent : «Nous allons accueillir les résidents d'Achraf dans notre pays ».



J'ai honte de mon gouvernement. Il a échoué à protéger les résidents d'Achraf. Il a échoué en refusant de radier l'OMPI. Il a échoué en n'étant pas juste.

Bill Richardson

Gouverneur du Nouveau Mexique de 2003 à 2011

Je veux tout simplement vous dire à tous que c'est là une bien grande foule, comme en Amérique, dans les conventions républicaines ou démocrates.

Le peuple d'Iran mérite un gouvernement démocratique. Il mérite d'avoir la liberté et la démocratie. La présence de cette énorme foule dans cette salle constitue la meilleure preuve du désir du peuple iranien pour un changement démocratique.

Le changement démocratique en Iran est dans l'intérêt du monde, de la communauté internationale, mais également de la paix et de la sécurité mondiales. Par conséquent, mon pays, l'Amérique, doit prendre la tête dans ce domaine.

Vous entendrez beaucoup d'éminents dirigeants, issus des partis républicain et démocrate, des personnalités politiques, des ministres, des commandants militaires, des universitaires, mais également d'éminents dirigeants de l'Union Européenne et d'Amérique Latine. Mais mon pays doit envoyer un message très clair à Téhéran. Tout d'abord et avant tout, encore une fois, et cela doit se produire dans les prochains quatre mois, une décision : l'OMPI doit être retirée de la liste noire.

L'OMPI a fourni de précieux renseignements et informations à l'Amérique. Elle est du côté de la liberté. Il n'y a aucune raison pour que cela ne se produise pas.

Deuxièmement, le leadership de l'Amérique dans le monde et les Nations Unies devraient exiger que les membres de l'OMPI dans les camps d'Achraf et de Liberty soient soutenus de toutes les manières possibles.



La présence de cette énorme foule dans cette salle constitue la meilleure preuve du désir du peuple iranien pour un changement démocratique.

Alejo Vidal Quadras Vice-président du Parlement européen



C'est pour moi un privilège d'être parmi vous aujourd'hui et de voir tant de personnes rassemblées au nom de la démocratie pour l'Iran. Certains d'entre vous avez des amis et des parents à Achraf ou à Liberty qui souffrent pour les mêmes convictions, et je suis heureux qu'ils puissent nous voir actuellement et être encouragés et fiers face à cet énorme rassemblement.

Bien sûr, nous voulons leur montrer notre soutien et notre amour ainsi que notre solidarité. Mais nous voulons également que des mesures soient prises, des mesures du département d'État américain pour retirer le CNRI de la liste, des mesures du gouvernement irakien pour traiter les résidents de Liberty conformément aux principes humanitaires et de respect des droits de l'homme. Des mesures de l'Union Européenne pour accepter la réinstallation en Europe des résidents. Des mesures de l'ONU pour accélérer la procédure du statut de réfugiés. Nous voulons des actes et nous ne voulons plus d'excuses, plus de retards, plus de mensonges, plus de complaisance. Des actes. Nous quatre et beaucoup de nos collègues au Parlement Européen, voulons des actes de la part de Catherine Ashton.

Struan [Stevenson] nous a rappelé la visite au Parlement Européen de la délégation irakienne, menée par son vice-ministre des Affaires étrangères. Nous avons en effet été très choqués lorsque nous avons appris qu'au sein de cette délégation se trouvait le colonel Sadeq qui a mené les attaques contre Achraf où des dizaines de civils sans armes ont été abattus. Nous ne l'avons pas autorisé à entrer au Parlement principalement pour des raisons d'environnement, parce qu'au Parlement européen, nous aimons respirer de l'air pur.

Et dans la mesure où M. Maliki a envoyé une délégation au Parlement Européen, nous comprenons qu'il veut nous parler, qu'il veut coopérer avec nous. Et dans la mesure où M. Maliki nous regarde actuellement par satellite, j'ai un message à lui donner.

Écoutez-moi, M. Maliki ! Vous voulez nous parler, nous vous parlons. Vous voulez discuter avec nous de manière constructive, nous discuterons avec vous de manière constructive. Vous voulez coopérer avec nous, nous sommes prêts à coopérer avec vous. Mais s'il vous plaît, si vous voulez le faire, n'envoyez pas de criminels pour le faire. Parce que notre conception de ce qu'il faut faire avec les criminels est différente de la vôtre, monsieur le premier ministre. Vous, vous les placez à des responsabilités de commandement de vos forces. Nous, nous les envoyons en prison. Par conséquent, si vous voulez dialoguer avec nous, avec Struan [Stevenson], avec Tunne [Kelam], avec [Ryszard] Czarnecki, et moi-même, nous sommes prêts. Mais attention à ce que vous faites à Achraf et à Liberty, parce que sans doute vous voudrez un jour vous rendre en Europe, et nous vous traiterons exactement de la même manière que vous traitez les personnes à Achraf et à Liberty.

Et comme j'ai commencé par le biais de la télévision satellite cette conversation amicale avec M. Maliki, permettez-moi de dire que nous applaudissons l'annonce de la cour américaine selon laquelle l'OMPI sera retirée de la liste terroriste dans quatre mois, à moins qu'Hillary Clinton prouve qu'il faut l'y maintenir. Le fait que la cour la retirera si Mme Clinton n'est pas en mesure de le faire, montre assurément que l'OMPI n'aurait jamais dû y être inscrite.

Je viens d'avoir une conversation avec M. Maliki uniquement à titre d'information. Maintenant, je m'adresse à mes amis, mes bons et véritables amis, les braves et dignes résidents d'Achraf et de Liberty. Nous savons la bataille qui est la vôtre, nous avons le devoir moral de la mener à vos côtés. Nous ne cesserons pas de faire pression pour que vos droits soient respectés, pour que votre organisation soit retirée de la liste et pour que vous soyez réinstallés dans de nouveaux foyers où vous pourrez vivre libres et en paix. Nous avons vu que vous n'abandonnez pas. Soyez assurés que nous, au Parlement Européen, nous n'abandonnerons jamais.

Et avant de quitter cette tribune, j'ai quelque chose de très important à faire. Je suis honoré de présenter à la Présidente Radjavi une déclaration signée par des milliers de membres du Parlement Européen, de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et de nombreux parlements à travers le monde en soutien à la Résistance et à son leadership, ainsi qu'en défense des droits des résidents d'Achraf et de Liberty.

Et permettez-moi de terminer en espagnol : Viva Iran Libre !

Je suis honoré
de présenter à
la Présidente
Radjavi une
déclaration
signée par
des milliers de
parlementaires à
travers le monde
en défense
des droits
des résidents
d'Achraf et de
Liberty



De gauche à droite les eurodéputés Alejo Vidal-Quadras,

Struan Stevenson

Président de la délégation du PE pour les relations avec l'Irak

Nous avons eu une semaine très intéressante au Parlement Européen. Le week-end dernier, j'ai reçu du secrétariat de ma délégation pour les relations avec l'Irak, la notification que l'ambassade irakienne à Bruxelles avait envoyé une liste de 14 noms de hauts responsables irakiens venant apparemment à Bruxelles mardi dernier pour demander un rendez-vous. Ils voulaient assister à l'habituelle réunion mensuelle de ma délégation pour les relations avec l'Irak. Il n'y avait aucune fonction à côté de ces 14 noms. J'ai donc immédiatement envoyé la liste par mail à mes amis à Achraf, et la liste m'est revenue avec toutes les fonctions. Cette liste comprenait un vice-premier ministre. Elle contenait le nom de George Bakoos du cabinet du premier ministre et elle contenait aussi de hauts responsables de l'armée et du renseignement, dont le fameux colonel Sadeq, qui commande désormais le camp Liberty.

Comme nous le savons tous, le colonel Sadeq est recherché par la justice espagnole pour complicité présumée dans le meurtre de 47 personnes lors de deux massacres au camp d'Achraf et pour implication dans leur torture et leur répression. Par conséquent, j'ai immédiatement donné des instructions pour que l'on empêche cet homme d'entrer au Parlement Européen. On devait lui retirer son badge de sécurité. Et mardi, j'ai attendu dans la salle de réunion que cette délégation irakienne arrive. Elle a eu vingt minutes de retard. A son arrivée aux portes du Parlement européen, les responsables de la sécurité ont retiré le badge de sécurité au colonel Sadeq et ne l'ont pas laissé entrer dans le bâtiment. Mesdames et Messieurs, nous n'accueillons pas de présumés meurtriers au Parlement européen.

Par conséquent, la délégation irakienne était rouge de honte et de colère lorsqu'elle est finalement arrivée. Nous avons eu une rencontre très conflictuelle. George Bakoos nous a dit que les gens à Liberty et à Achraf n'ont pas de statut juridique à l'intérieur de l'Irak, qu'ils n'ont pas le droit d'être qualifiés de réfugiés et que ce sont tous des terroristes. Alors Alejo Vidal-Quadras leur a dit : « C'est vous qui avez tué ces gens. Vous semblez fiers de les avoir tués. »

Mais vous savez pourquoi cet épisode est consternant, c'est parce que lundi, il y a eu une conférence de presse à Washington au département d'État, et qu'un haut responsable du département d'État a dit à la presse : « Nous, les États-Unis, sommes fiers de soutenir ce groupe de Bagdad à Bruxelles. » Le département d'État est fier de soutenir une délégation comprenant un présumé meurtrier ! Vous en avez beaucoup entendu aujourd'hui sur l'attitude du département d'État et combien ils sont tombés bas. Mais là, ils ont vraiment



touché le fond. Cependant, nous avons donné une leçon à l'Irak, parce que le colonel Sadeq a été arrêté ici à Paris. Il a été relâché, mais le dossier est ouvert. Il a été relâché sous caution. Il est retourné en Irak, et je peux vous assurer que Nouri al-Maliki y pensera à deux fois avant d'envoyer de nouveau quelqu'un comme ça à Bruxelles.

Mesdames et Messieurs, vous savez qu'il s'agit d'un projet Clinton depuis le premier jour. C'est Bill Clinton qui a inscrit en premier l'OMPI et le CNRI sur la liste noire américaine en guise de complaisance avec les mollahs. C'est Hillary Clinton en tant que Secrétaire d'État qui persiste à défier sa propre cour fédérale et à les maintenir sur la liste. C'est un outrage et un déshonneur. Il n'y a pas lieu de vouloir plaire aux mollahs de Téhéran. Un changement de régime constitue la seule réponse.

Vous savez que nous avons une situation dans laquelle 2000 de ces combattants de la liberté, des réfugiés civils sans armes, sont actuellement pris au piège dans un camp de 0,5km² prétendument appelé Liberty. Et le régime irakien tente de nous imposer sa volonté de transférer le millier restant d'Achraf au camp Liberty où ils vivent dans des conditions insupportables. Alors je peux vous dire maintenant que cette désignation par l'ONU du camp Liberty comme un Lieu de Transit Temporaire est complètement fausse. Les gens sont là-bas depuis quatre mois. C'est un camp de réfugiés. Il doit être requalifié et leurs droits doivent être entièrement respectés.

Mesdames et Messieurs, nous sommes ici aujourd'hui afin de nous battre pour un Iran libre et démocratique. Nous sommes ici aujourd'hui pour promettre notre soutien aux millions d'opprimés en Iran. Nous sommes ici pour remercier les combattants de la liberté en première ligne à Achraf et à Liberty.



Nous sommes ici pour nous battre pour un Iran libre et démocratique, promettre notre soutien aux millions d'opprimés en Iran et remercier les combattants de la liberté en première ligne à Achraf et à Liberty.

Tunne Kelam, Struan Stevenson et Ryszard Czarnecki.



Christiane Perregaux,
Coprésidente de l'Assemblée constituante
du Conseil de Genève



Oreta Bandettini,
Représentante de France-Libertés



Awa N'diaye, Directrice Espace Afrique
International à Genève



Dr. Berthier Perregaux,
Conseiller général de Bevaix et Neuchâtel



JEAN-CHARLES RIELLE, Président du
Conseil municipal de Genève

Genève qui accueille votre sit-in depuis 420 jours et la Suisse, vous saluent Madame Radjavi, présidente élue de la Résistance iranienne, vous, habitants et habitantes d'Achraf et vous tous ici présents. À Genève, vous êtes chez vous Mme Maryam Radjavi. Genève et la Suisse sont venus vous saluer et vous soutenir.



ERIC VORUZ,
Conseiller national

Irak. Avec plusieurs collègues du Parlement fédéral suisse, des parlementaires cantonaux suisses et bien d'autres personnalités, nous suivons les luttes exemplaires que doivent affronter le peuple valeureux des Moudjahidine du peuple iranien pour la liberté et la démocratie (...)

Aujourd'hui heureusement, une haute juridiction américaine demande aux États-Unis de retirer enfin de la liste noire du terrorisme les Moudjahidine du peuple iranien. Comme la Suisse représente les intérêts américains en Iran, je souhaite vivement que ce retournement de la situation permettra aux Achrafiens malades de sortir de ce camp (...)

Tout en vous annonçant le soutien des membres du parlement fédéral suisse, j'appelle avec eux le HCR à déclarer le camp Liberty comme camp de réfugiés afin de neutraliser les manœuvres du régime sanguinaire iranien et de ses alliés du gouvernement irakien. Tant que le protocole d'accord ne sera pas appliqué, aucune autre personne ne sera transférée d'Achraf au camp Liberty.

Enfin, l'OMPI doit être reconnue comme étant le gouvernement iranien en exil, car c'est par ce geste prioritaire que les revendications pourront se concrétiser, que notre travail sera facilité et surtout que l'avenir des réfugiés d'Achraf et de Liberty en sera plus clément.

En vous annonçant le soutien des membres du parlement fédéral suisse, j'appelle avec eux le HCR à déclarer le camp Liberty un camp de réfugiés.

Au nom du Parlement fédéral suisse, je vous salue. À plusieurs reprises je vous ai témoigné mon soutien à votre cause et au travers de vous, appuyé les réfugiés du camp d'Achraf en



RÉMY PAGANI,
Maire de Genève

On apprend qu'un émissaire de l'ONU discute avec les bourreaux : c'est inadmissible !

Au nom des autorités de la ville de Genève, ville de paix, des droits de l'homme et des Nations unies, je vous salue toutes et tous, y compris les habitants d'Achraf et de Liberty – protégés en vertu des conventions de Genève.

Ces conventions sont la fierté de notre ville et il est de notre devoir de protester contre leurs violations. Le gouvernement américain, la force multinationale et la Croix-Rouge internationale ont reconnu en 2004 les Achrafiens comme des personnes protégées en vertu de la 4ème convention de Genève. Mais depuis 2009, en violation de cette convention, le gouvernement américain a abandonné sa protection et l'a remise aux mains des bourreaux irakiens soumis aux ordres de Téhéran. Je déclare – à l'instar de nombreux juristes internationaux – qu'il n'y a aucune raison pour que la protection de la 4ème convention de Genève ait pris fin pour les Achrafiens. C'est pourquoi depuis 15 mois des familles de résidents d'Achraf mènent un sit-in à Genève devant l'ONU.

Notre gouvernement, notre ville et les organisations internationales qu'elle abrite doivent protester contre cette violation de la 4ème convention, violation qui a causé la mort de 47 Achrafiens, fait un millier de blessés et entraîné la mort dans la souffrance de plusieurs résidents en raison du blocus d'Achraf. C'est le devoir des Nations unies d'agir pour empêcher la poursuite de ce processus. Et pourtant on apprend qu'un représentant de cette organisation, émissaire de l'ONU, discute avec les bourreaux : c'est inadmissible !

Je rappelle à ce titre que d'autres populations au Rwanda ou à Srebrenica ont payé la facture des errements de l'ONU et je tiens à protester aussi pour ces populations-là.

Les résidents d'Achraf sont à l'avant-garde du peuple iranien qui subit une répression brutale du fascisme religieux. Ils incarnent l'espoir d'une nation pour la liberté et la démocratie et méritent le soutien de tous les défenseurs de la démocratie et des droits humains.

Genève, ma ville, accueillera et accueille à bras ouverts toutes celles et ceux qui font campagne pour la défense d'Achraf et de Liberty. Je dois dire que Genève n'est pas la seule à soutenir Achraf ; en effet, la campagne inlassable en défense d'Achraf que mène à travers le monde la résistance iranienne – que vous menez sous la direction de Maryam Radjavi – a conféré crédibilité et sérieux aux institutions et conventions internationales.



Eric Sottas,
ancien Secrétaire général de l'OMCT



Marc Falquet,
Député au Grand conseil genevois



Gianfranco Fattorini,
Coprésident du MRAP



Jacques Vittori,
Fondateur et directeur du site Jérusalem-Gaza



Patrick Lussi,
Député au grand conseil genevois



Emma Bonino

Vice-présidente du Sénat italien

Le temps des grandes dirigeantes est arrivé.

C'est bien de voir tant de femmes, ce n'est pas habituel dans les assemblées politiques. Chère Madame Radjavi, ou Chère Maryam, si vous me le permettez. En écoutant attentivement votre discours j'y ai vu de la passion et de la détermination, je les ai ressenties dans chaque mot, j'y ai vu à la confirmation que le temps des grandes dirigeantes est arrivé. Dans les prochains jours ici à Paris, une autre grande dame, Aung San Suu Kyi est en visite en Europe après tant d'années de lutte non-violente. J'y vois l'ouverture d'un espoir pour la liberté, la démocratie et la libération dans son propre pays. Une autre grande dirigeante, une femme, ma meilleure amie Rebiya Kadeer est le leader du peuple ouïgour qui a été opprimé par les Chinois. Donc il suffit de regarder autour de nous, vous verrez un nombre considérable de grandes dirigeantes. Et vous en avez une. Alors, soyez fiers d'elle.

Je suis fière aussi de vous dire qu'il y a ici une délégation de parlementaires italiens du Sénat et de la Chambre des Députés. C'est pourquoi je dis simplement, que nous, au Parti Radical Transnational non-violent, nous serons avec vous comme nous le sommes avec le Tibet, avec le peuple ouïgour, avec toutes les autres nations opprimées dans le monde. Parce que la liberté et la dignité n'ont pas de frontières. Elles sont tout simplement des droits humains universels. Alors mes amis, vous avez une grande dirigeante. Prenez soin d'elle. Elle vous guidera assurément.



Tasha de Vasconcelos

Ambassadrice de l'Union européenne pour les causes humanitaires

Nous sommes venus soutenir ceux qui sont emprisonnés, exclus et isolés dans les camps d'Achraf et de Liberty.

J'ai moi-même été réfugiée. C'est pourquoi je peux comprendre facilement l'agonie et la peine de ceux que nous sommes venus soutenir aujourd'hui, ceux qui sont emprisonnés, exclus et isolés dans les camps d'Achraf et de Liberty. En Europe, nous sommes privilégiés de pouvoir accueillir Aung San Suu Kyi. Une femme remarquable qui a tellement à nous apprendre sur sa propre expérience d'exclusion, d'emprisonnement et d'isolement. Elle nous enseigne l'importance de ne pas oublier. Être oublié, dit-elle, c'est mourir un peu. Aujourd'hui nous n'oublierons pas ceux qui sont emprisonnés dans ces camps. En nous rappelant d'eux, nous les aidons à vivre. Ne pas oublier est une attitude qui a aussi un impact sur nous, cela nous ouvre en dehors de nous-mêmes.

Pour ma part, le fait de reconnaître l'unité de l'humanité, savoir que les opprimés et ceux qui sont isolés font partie de notre monde, a ouvert une porte dans mon cœur et m'a rapprochée de l'humanité. Aung San Suu Kyi nous rappelle également l'importance de la simple bonté. Chaque bonté que je reçois, dit-elle - grande ou petite - m'amène à la conviction qu'il n'y en aura jamais assez dans le monde. La bonté peut changer la vie des gens. Aujourd'hui nous voulons tendre la main de la bonté vers ceux qui ont besoin de voir un changement dans leurs conditions de vie. Tendre la main de la bonté n'est jamais violent, ni passif. Nous devons agir en faveur de ceux qui ont besoin dans les camps d'Achraf et de Liberty et en Iran. Nous devons nous dresser devant les forces ténébreuses de l'oppression. Pour terminer laissez-moi partager avec vous une prière de Saint François d'Assise, comme un acte d'engagement pour réaliser le changement et pour agir dans la bonté humaine pour ceux qui en ont besoin : Là où il y a la discorde, nous pouvons apporter l'harmonie. Là où il y a faute, nous pouvons apporter la vérité. Là où il y a doute, nous pouvons apporter la foi. Là où il y a désespoir, nous pouvons apporter l'espoir.



Rita Süssmuth

Ancienne Présidente du Bundestag allemand

Aucune des promesses faites aux gens d'Achraf et de Liberty n'a été tenue.

J'espère que beaucoup de personnes à Achraf, à Liberty et en Iran peuvent nous entendre ou nous voir. Je suis très heureuse qu'il y ait tant de femmes ici. On dit toujours que les femmes ne se battent pas beaucoup, mais quand il s'agit d'une juste cause, elles aiment se battre, longtemps et avec beaucoup de patience et de résistance.

Je tiens à souligner que les résidents des camps d'Achraf et de Liberty ont fait preuve de bonne volonté, qu'ils ont accepté un transfert en dépit de conditions plus que difficiles. On ne peut pas les critiquer, ils ont été coopératifs. Par contre aucune des promesses qui leur ont été faites n'a été tenue, que ce soit pour l'eau, pour l'électricité, pour les aider à se protéger du soleil ou pour les soins médicaux. Les besoins humanitaires de base ne sont pas assurés. C'est pourquoi, nous devons dire non et exprimer notre indignation. Il s'agit d'humanité, comme pour tous les gens, il existe une protection juridique une sécurité et une humanité universelles.

Avec l'arrêt de la Cour suprême fédérale de Washington, nous pouvons espérer que, dans quatre mois, les Américains disent un « non » clair à la liste noire. Lutter pour la liberté, cela en vaut la peine et je veux vous demander de ne pas abandonner tant que non seulement ces réfugiés, mais aussi tout l'Iran, n'auront recouvert la liberté.

Soutien de milliers de parlementaires à travers le monde à la Résistance iranienne et aux résidents d'Achraf et de Liberty



Alejo Vidal-Quadras, Vice-président du Parlement européen, remettant à Maryam Radjavi la déclaration signée par des milliers de membres du Parlement européen, de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et de parlements nationaux de plus de 40 pays de cinq continents, comprenant les signatures d'une majorité de membres de 20 parlements en soutien à la résistance et en défense des droits des habitants d'Achraf et de Liberty.



Extraits de la déclaration des parlementaires :

Le camp Liberty ne répond à aucune norme humanitaire et des droits de l'homme. La forte présence des forces irakiennes armées dans un très petit camp, l'absence de liberté de mouvement, les graves pénuries d'infrastructures telles que l'eau, l'électricité, le système d'évacuation des eaux usées, l'absence de sol goudronné et l'interdiction de réaliser tout travail de construction constituent seulement une partie des problèmes du camp Liberty. Les pressions inhumaines durant le déplacement, l'interdiction faite aux résidents de transférer une grande partie de leurs biens et en particulier les véhicules s'ajoutent à ces problèmes.

Tout en condamnant les violations des droits des opposants iraniens à Achraf et à Liberty, nous appelons l'ONU ainsi que les États-Unis à agir immédiatement pour améliorer la situation dans le camp Liberty, ce qui comprend le retrait des forces armées, l'autorisation de construire et l'augmentation de la surface du camp.

Le peuple iranien et sa résistance se battent pour un changement de régime qui représente l'ultime solution pour débarrasser la région et le monde des mollahs terroristes équipés de la bombe atomique. Le programme en dix points de la Présidente de la Résistance ainsi que son expérience pratique sont prometteurs d'un Iran démocratique et non nucléaire qui respecte les droits de son peuple et recherche une coexistence pacifique et tranquille avec ses voisins. Reconnaître le droit du peuple iranien au changement, la Résistance iranienne et sa Présidente Maryam Radjavi constitue un encouragement significatif pour la paix, la démocratie et la stabilité dans la région. Nous appelons nos gouvernements à le faire.



Parlement européen

Assemblée parlementaire
du Conseil de l'Europe



John Bolton, ambassadeur américain à l'ONU de 2005 à 2006

La seule façon de sortir du dilemme nucléaire auquel le monde est confronté est de renverser les mollahs de Téhéran.

Il y a peu à Moscou, s'achevait la dernière négociation avec le régime de Téhéran sur son programme d'armes nucléaires. Voilà dix ans que ces négociations durent et pendant dix ans le régime de Téhéran est sorti gagnant. Nous sommes à la veille d'un très dangereux événement si les mollahs atteignent leur objectif d'armes nucléaires. C'est pourquoi je pense qu'il est grand temps pour les États-Unis de faire de manière ouverte et déclarée une politique devant réduire à néant les mollahs de Téhéran.

Ce régime de Téhéran est extrêmement impopulaire. Il a ruiné l'économie de l'Iran depuis 30 ans. Il n'a pas utilisé les ressources pétrolières de manière efficace, de sorte que le mécontentement économique est largement répandu. En outre, les jeunes en Iran, plus de 70% ont moins de 30 ans, savent qu'ils pourraient avoir une vie différente.

J'ai servi dans la branche exécutive de notre gouvernement. J'ai eu accès aux informations sur les organisations terroristes. Et comme de nombreux collègues qui ont vu la prétendue preuve sur l'OMPI, je sais qu'il n'y a aucune justification pour l'avoir mise sur cette liste. Elle y a été mise dans les années 1990 sur l'idée que cela plairait aux mollahs de Téhéran. C'était une erreur. Elle a été maintenue sur la liste en 2008, sur l'impression que cela plairait aux mollahs de Téhéran. C'était également une erreur. S'il existait des preuves d'une activité terroriste, que le département d'État les présente à la justice. Il ne l'a pas encore fait.

Nous sommes très près du point où le monde va devoir prendre des décisions fort difficiles concernant le programme d'armes nucléaires iranien. Je souhaite que nous n'atteignons pas ce point. Mais je sais ceci: quoiqu'il arrive sur le front nucléaire, la seule solution à long terme, la seule façon de sortir du dilemme auquel le monde est confronté est de renverser les mollahs de Téhéran.



Philip Crowley, Secrétaire d'Etat adjoint américain de 2009 à 2011

On peut imaginer un futur très différent, où un important pays d'une région vitale sera dirigé par une femme et l'Iran sera doté d'un gouvernement responsable et démocratique.

Je serai bref. Vous êtes 100.000 ici aujourd'hui parce que vous croyez à la démocratie, à la liberté et au changement. Je suis ici pour vous dire qu'aux États-Unis nous vous entendons. Et plus important encore, le régime de Téhéran vous entend également, et c'est pourquoi il vous craint autant.

A présent, un des aspects curieux de la position du département d'État vis-à-vis de l'OMPI c'est que lorsqu'il observe un pays en transition, il observe une opposition et se dit : est-ce une opposition organisée ? Je pense que nous connaissons la réponse à cette question. L'organisation est-elle unie ? Nous connaissons la réponse à cette question. L'opposition croit-elle en la démocratie ? Nous connaissons la réponse à cette question. La démocratie est-elle incluse ? Nous connaissons la réponse à cette question. Par conséquent, tandis que vous criez pour la liberté, ils vous entendent même au département d'État. Nous savons ce que nous devons faire lorsque nous partons d'ici. Vous devez vous dresser et faire en sorte que cela soit fait.

Enfin, c'est une journée où l'on peut imaginer un futur très différent. Avec l'espoir d'un jour où nos amis du camp d'Achraf et du camp Liberty ne seront plus tourmentés. Un jour où un important pays d'une région vitale du monde sera dirigé par une femme. Et nous aurons alors un pays, l'Iran, qui sera doté d'un gouvernement responsable et démocratique, qui sera un membre constructif de la communauté internationale, et non plus un paria mondial. Nous attendons donc tous ce jour, et peut-être, nous tiendrons ce rassemblement non pas à Paris, mais à Téhéran.



Robert Toricelli, ancien sénateur démocrate américain

Je sais que la vie dans le camp Liberty est dure. Vous êtes nos héros. À vous tous à Liberty et à Achraf : le peuple iranien se souviendra de vos sacrifices pendant un millier d'années.

C'est vrai, mon foyer est en Amérique. Mon nom est italien. J'aime tout ce qui est français. Mais comme vous, mon cœur est à Achraf.

À chaque fois que des gens libres se rencontrent, il y a toujours quelqu'un parmi eux pour prendre des notes, qui note les noms. Et ce soir, nous enverrons ce message à Téhéran. Notez bien mes propos : Nous finirons par vous vaincre. Vous avez torturé nos enfants. Vous avez tué nos parents et nos amis. Vous avez dépouillé la grande culture perse de sa dignité et de sa place dans le monde. Mais écoutez-moi bien, les mollahs ! Nous finirons par vous mener aux portes de l'enfer. Vous répondrez à Dieu en personne pour vos crimes, et vous serez damnés pour l'éternité. Nous le jurons.

Et maintenant, ensemble, parlons à la jeunesse, à ceux qui en Iran nous suivent sur internet tandis que nous parlons, qui nous écoutent avec crainte à la radio, captant quelques messages d'espoir.

Ils se demandent pourquoi, tandis que l'Inde et la Chine parviennent à la prospérité, ils vivent dans la pauvreté. Ils se demandent pourquoi, alors que la liberté arrive en Europe de l'Est et en Afrique du Nord, ils vivent opprimés. Voici notre message : Le temps est venu. C'est votre moment. Il est temps de vous soulever, de reprendre votre avenir.

Je sais que la vie dans le camp Liberty est dure. Je sais que les défis de la vie peuvent être accablants. Vous êtes nos héros. Vous endurez les sacrifices de nos ambitions. À vous tous dans le camp Liberty. À ceux qui parmi vous nous entendent maintenant à Achraf. Nous ne vous oublierons jamais. L'Histoire ne vous oubliera jamais. Le peuple iranien se souviendra de vos sacrifices pendant un millier d'années.



Mitchell Reiss

Ancien directeur de la planification politique du département d'Etat américain

Le courage avec lequel les gens du camp d'Achraf et du camp Liberty refusent de se laisser intimider nous encourage tous.

Tout acte courageux a non seulement une signification pour la personne qui le fait, mais il a aussi une signification universelle pour tout le monde.

Cela signifie que les efforts des hommes, des femmes et des enfants dans les camps d'Achraf et de Liberty de vivre dans la vérité possède une signification qui va au-delà de ces camps.

Les exemples héroïques que nous donnons chaque jour chacun d'entre eux ne se limitent pas à eux-mêmes.

Ils sont destinés à tous les gens à travers le monde qui luttent contre l'oppression et la dictature. Le courage avec lequel les gens du camp d'Achraf et du camp Liberty refusent de se laisser intimider nous encourage tous dans ce rassemblement et tous ceux qui nous regardent dans le monde.

Leur détermination nous donne de la détermination, leur courage nous donne du courage et leur exemple nous inspire et inspire tous ceux qui aspirent à vivre libre et dans la dignité. Nous sommes là pour aider les hommes, les femmes et les enfants de ces camps à vivre dans la vérité.



Linda Chavez

Ancienne directrice de la communication à la Maison-Blanche

Madame Radjavi n'est pas juste une future dirigeante de l'Iran, elle est une dirigeante pour les femmes du monde entier.

Je souhaite remercier Madame Radjavi et tous ceux qui sont ici et qui représentent l'avenir du peuple iranien. Madame Radjavi n'est pas juste à la tête de la Résistance iranienne, elle n'est pas juste la future dirigeante de l'Iran, elle est un leader pour les femmes du monde entier.

Je voudrais tout d'abord exprimer ma solidarité avec les gens du camp d'Achraf et du camp Liberty. Je regrette infiniment que mon gouvernement ne soutienne pas les besoins humanitaires de ces gens dans les deux camps et ne se batte pas davantage pour protéger leurs droits humains élémentaires. Les gens d'Achraf et de Liberty méritent la liberté, la liberté de mouvement et la liberté de vivre sans la crainte permanente des Irakiens qui sont là pour soi-disant les protéger.

La seconde raison de ma présence aujourd'hui, c'est pour demander à mon gouvernement de retirer l'OMPI de la liste noire. Nous, les Américains, avons été victimes du terrorisme des mollahs d'Iran qui ont torturé et tué des Américains. Le régime iranien n'est pas seulement une menace pour ceux qui vivent à Achraf et à Liberty. Il n'est pas seulement une menace pour son peuple. C'est une menace pour le monde et cela ne prendra pas fin tant qu'il n'y aura pas de changement de régime en Iran.



Glenn Carle

Ancien adjoint du renseignement national américain pour les menaces transnationales

Les services secrets iraniens propagent de la désinformation contre l'OMPI et transforment en coupables les victimes du régime.

Les sociétés occidentales fonctionnent sur l'idée que le monde est rationnel et mineur. D'autres sociétés pensent que la raison est subjective. La vérité est masquée. On pourrait voir ces contrastes dans la philosophie de l'Alhambra à Grenade. L'Alhambra offre une leçon édifiante sur ce que les services de renseignements iraniens, le Vevak, fait à l'OMPI et à tout Iranien qui s'oppose au gouvernement de Téhéran.

Le Vevak propage de la désinformation, rend difficile d'établir la vérité et transforme en coupables les victimes des crimes du régime. C'est de cette manière que se fait la désinformation: ne jamais attaquer de front et lancer des versions contradictoires des faits. C'est ce que fait le Vevak simplement en utilisant un obscur agent quelque part pour déformer la réalité.

Tous ceux qui ne font pas partie de la structure du pouvoir iranien savent que les véritables *Monafeghine* [hypocrites] sont les mollahs de Téhéran. Et c'est donc l'affaire des autorités occidentales et de ceux qui soutiennent le peuple iranien et une société libre de reconnaître les distorsions du Vevak à propos de l'OMPI, d'appuyer la sortie de liste de l'OMPI, de soutenir franchement les normes occidentales en Iran et d'appeler à la fin des violations contre les milliers de réfugiés des camps d'Achraf et Liberty.



Brian Binley
Député britannique

Depuis trente ans nous soutenons votre vaillante résistance contre la dictature religieuse. Aujourd'hui, je déclare au nom de mes collègues, et je le fais avec fierté, que nous continuerons de vous soutenir et nous promettons de nous tenir à vos côtés jusqu'à la victoire finale.

Salam Achraf ! Salam Liberty ! et Salam Maryam ! Et nous avons des drapeaux et nous allons les brandir. Nous sommes des Achrafiens ! Je le répète : nous sommes tous des Achrafiens parce que la liberté est notre liberté à tous, et la démocratie nous appartient à tous. Et le plus important c'est que cette liberté, ce respect et ce traitement équitable reviennent aux résidents du camp d'Achraf et du camp Liberty. Nous brandissons donc à nouveau nos drapeaux.

Maintenant, je voudrais adresser mes remarques à la grande et merveilleuse Madame Maryam Radjavi. Depuis trente ans, nous soutenons votre vaillante résistance contre la dictature religieuse. Aujourd'hui, je déclare au nom de mes collègues, et je le fais avec fierté, que nous continuerons de vous soutenir et nous promettons de nous tenir à vos côtés jusqu'à la victoire finale. Laissez-moi vous dire que la tempête du changement au Moyen-Orient est

également un message pour nos gouvernements. Il est aussi temps pour nous de procéder à un changement, de changer notre politique vieille de 30 ans vis-à-vis de la région et en particulier de l'Iran.

L'Occident a atteint une impasse avec un régime iranien qui parle uniquement le langage de la terreur et de l'intimidation. Un régime qui fausse la discussion nucléaire. Un régime qui défie 58 condamnations par les Nations Unies de son bilan des droits de l'homme. Nous avons dépassé toutes les limites raisonnables de tolérance de ce régime, et le résultat a été une terrible injustice. 120.000 martyrs, membres et sympathisants de l'opposition iranienne, ont été exécutés et massacrés, et nous leur rendons hommage. 3400 de ses membres sont dans le camp d'Achraf et le camp Liberty et ils sont réprimés à la demande des mollahs iraniens par le biais de leur agent Maliki. Et on ne doit pas laisser faire.

Beaucoup ont dit, et certains dans mon propre Parlement, que cette résistance n'a pas de soutien en Iran. Ce n'est pas vrai. Vous

démontrez que ce n'est pas vrai. Et cela n'a jamais été vrai. 500.000 membres de l'OMPI avaient manifesté à Téhéran le 20 juin 1981. Laissez-nous dire au monde que l'OMPI représente l'opposition et le gouvernement légitime en Iran. Et je voudrais défier les mollahs, dire au régime de cesser de vous torturer, de cesser de vous réprimer, de cesser d'exécuter ne serait-ce qu'une journée et vous verrez alors le véritable soutien à l'opposition en Iran.

Vous, ici aujourd'hui, vous êtes la voix de millions de personnes en Iran qui ne peuvent s'exprimer. C'est pourquoi je dis au gouvernement britannique, au gouvernement américain, au Conseil de Sécurité des Nations Unies, de vous écouter, d'écouter vos arguments, d'écouter vos aspirations. Parce qu'au sein de ces désirs réside un cœur plein de souhaits pour la liberté et la démocratie, comme tous le souhaitent.

C'est là où nous devenons tous en réalité frères et sœurs. C'est notre liberté, notre démocratie pour lesquelles nous nous battons. Vous êtes un peuple qui souffre, mais c'est autant notre cause que la vôtre. Et nous nous joignons à vous pour nous battre pour cela jusqu'à la fin.





John Bruton,
Ancien Premier ministre irlandais et ambassadeur
de l'UE aux Etats-Unis.



Je peux dire avec certitude que je n'ai jamais parlé devant une foule aussi grande de toute ma vie

Les peuples d'Europe, le peuple des États-Unis, les peuples du monde occidental sont d'accord avec Madame Radjavi lorsqu'elle dit : « L'urne est le seul critère de notre légitimité. » Elle a raison. Ils sont d'accord avec Madame Radjavi lorsqu'elle dit : « Il doit y avoir une liberté de partis et d'assemblée. » Elle a raison. Ils sont d'accord avec elle également lorsqu'elle dit : « Il doit y avoir l'abolition de la peine de mort. » Elle a également raison là-dessus. Ils sont d'accord avec elle pour que toute forme de discrimination contre les femmes soit interdite et elle a raison à ce propos aussi. Ils sont d'accord avec elle lorsqu'elle dit : « Il doit y avoir un système juridique solide et indépendant avec la présomption d'innocence et le droit à un conseil de défense adéquat. » Encore une fois, elle a raison. Ils sont d'accord avec elle en outre sur le fait que la politique étrangère de l'Iran devrait être fondée sur la coexistence pacifique et ils sont d'accord qu'il devrait y avoir un Iran libre sans armes nucléaires.

C'est pour un programme comme celui-ci que nous sommes rassemblés et pour un programme comme celui-ci que nous nous battons pour un Iran libre. C'est un bon programme et il mérite le soutien des peuples d'Europe tout comme il a le soutien de cette grande délégation ici derrière moi, le soutien du peuple irlandais.

Je suis très fier en réalité de partager la tribune avec la délégation du parti irlandais venu ici pour soutenir les habitants d'Achraf et du camp Liberty, et la délégation menée à cette occasion par le député Dara Murphy du Parti Fine Gael. Mais les personnes importantes qui sont ici ne sont pas à la tribune. Ce sont les personnes tout au fond de la salle. Je peux dire avec certitude que je n'ai jamais parlé devant une foule aussi grande de toute ma vie.

Tant de personnes sont ici, tant de jeunes surtout sont ici. Ils veulent voir un Iran démocratique. Il y a-t-il un pays en Europe qui pourrait rassembler autant de jeunes pour la démocratie, pour protéger la démocratie dans leur propre pays ? Probablement pas. Mais le peuple iranien veut la démocratie. Le peuple iranien a droit à la démocratie. Le peuple iranien obtiendra la démocratie grâce à votre détermination.

Dara Murphy, député irlandais,
président de la commission des Affaires
étrangères du parti Fine Gael

Salam Iran!
Salam Achraf!
Salam à la Présidente élue Radjavi!
Ou, comme on le dit en irlandais: «*Dia is Muire daoibh!*», «Que Dieu soit avec vous tous ! ».

Je suis venu aujourd'hui avec ma délégation et notre ancien Premier Ministre, John Bruton, en tant que démocrate, en tant qu'être humain qui espère que nous pouvons partager les mêmes rêves pour notre avenir. Certains d'entre nous ont la liberté, et certains de ceux qui ont la liberté ont oublié le chemin que nous avons parcouru pour arriver où nous sommes aujourd'hui : la démocratie, que beaucoup nous envient dans le monde.

Nous avons une responsabilité envers les personnes qui sont venues avant nous, qui se sont battues pour cette liberté et envers celles qui viendront après nous, pour aider les peuples comme le peuple d'Iran à atteindre la liberté. Aujourd'hui, je sais que je suis très privilégié de parler dans une conférence à laquelle assistent des dizaines de milliers de personnes et où tant de nombreux parlementaires du monde ont pris parole. J'ai écouté avec un grand intérêt les discours, mais la parole des puissants doit être suivie d'actes puissants. J'accueille favorablement l'engagement de la Présidente Radjavi dans un combat pacifique et avec un soutien comme celui qu'elle a ici aujourd'hui, je sais que le futur de l'Iran, tout comme le futur de l'Irlande et des peuples de la planète, est un grand futur.



Avec un soutien comme celui d'aujourd'hui, je sais que le futur de l'Iran est un grand futur



Ambassadeur Robert Joseph
Secrétaire d'Etat adjoint pour le contrôle de l'armement et la sécurité internationale jusqu'en 2007

C'est vous le peuple iranien qui devez renverser ce régime.

C'est un honneur pour moi de me joindre à vous dans votre demande de changement démocratique en Iran. Pendant dix ans, j'ai été impliqué dans les efforts pour arrêter la quête de l'arme nucléaire des mollahs. Et je mettrai en lumière trois conclusions: d'abord, ce régime ne cessera sa quête de l'arme nucléaire que s'il réussit ou est évincé. Pour le bien du futur de l'Iran, de la région et du monde, nous devons agir pour nous assurer qu'il échouera dans sa quête. Les mollahs utilisent les négociations comme un jeu, et ils sont les vainqueurs parce qu'ils ont gagné du temps. Quant aux sanctions, elles ont un effet significatif sur l'économie mais n'ont pas encore d'impact réel sur le programme nucléaire. Des sanctions plus dures sont plus que jamais nécessaires.

Le régime voit dans les armes nucléaires un moyen d'assurer sa survie. Ces armes donneront aux mollahs l'assurance qu'ils peuvent poursuivre leur programme agressif dans la région et au-delà. Qui plus est, pour les mollahs, les armes nucléaires les protègent d'une intervention étrangère dans la guerre qu'ils livrent à leur population. Ces régimes sont dépourvus de légitimité. Ils sont méprisés par leur propre peuple. Ils doivent contrôler leur peuple uniquement par la force. Et cela me mène à ma seconde conclusion : C'est vous, les Iraniens, qui devez renverser ce régime.

Troisièmement, permettez-moi de dire que nous savons qui sont les vrais terroristes. Les mollahs ont un passé de 33 ans de meurtres et de prises d'otages. On peut ajouter à cela le soutien actuel de Téhéran à la machine meurtrière d'Assad en Syrie. Nous devons, au lieu de la complaisance et de l'arrangement, protéger les vies de ceux qui sont dans le camp d'Achraf et dans le camp Liberty qui sont en danger permanent.



Colonel Wesley Martin,
Premier commandant de la base américaine des opérations avancées à Achraf

Les résidents d'Achraf et de Liberty prouvent chaque jour leur détermination à instaurer la démocratie.

En tant que premier officier du contre-terrorisme des forces de la coalition en Irak et plus tard commandant de la base du camp d'Achraf, je puis assurer tout le monde que l'OMPI n'est pas une organisation terroriste. Pour moi, ils sont parmi les meilleurs alliés. J'ai été honoré d'avoir l'ancienne Armée de libération nationale iranienne à mes côtés et qu'ils m'aient eu à leurs côtés. Je savais que si nous rencontrions une attaque comme celles que nous avons vues en 2009 et 2011 contre Achraf, et que mes soldats tombaient, les membres de l'ancienne ALNI auraient accouru à notre secours aussi vite qu'ils l'ont fait pour leurs camarades.

Les résidents d'Achraf et de Liberty prouvent chaque jour leur détermination à instaurer la démocratie. Malgré toutes les horreurs lancées contre eux depuis 2009, pas une seule personne n'a quitté les rangs. Donnons-leur une salve d'applaudissements. Ils se sont fermement serrés les coudes. Nous devons être fermement à leurs côtés. Parfois, il est difficile de trouver des personnes éminentes Mais pas à Achraf et à Liberty, parce qu'ils sont 3400 personnes puissantes qui se serrent fermement les coudes.

Comme pour la bataille d'Angleterre, l'Histoire se souviendra de cette sombre époque comme de la plus grande heure de la démocratie iranienne. Mes frères et mes sœurs à Achraf et à Liberty, nous étions ensemble dans le désert de la province de Diyala. Nous sommes ensemble aujourd'hui. Et nous serons toujours ensemble. Un jour, ensemble et de notre vivant, nous verrons à la liberté et la justice en Iran.



Général James Conway,
34e commandant du Corps des Marines américain

En 1979, j'étais un jeune capitaine de la Marine collé aux informations tous les soirs pendant la révolution contre le chah. Un jour, dans un reportage américain le présentateur a dit : « Vous devez voir cela. » C'était un film qui montrait un groupe de soldats iraniens en patrouille. Il y avait un civil, probablement des services secrets, qui frappait avec son pistolet une femme et un enfant. Et quand ces soldats sont arrivés, il y en a un qui s'est retourné et qui a fait feu. Il a abattu l'homme. Le présentateur américain a dit : « Mesdames et Messieurs, c'est un événement déterminant. Si l'armée ne soutient pas le chah, le chah est fini. » Ce soldat n'a pas agi seul, et je pense qu'il a agi sur ordre. En l'espace de deux semaines, le chah est parti en exil. Je prie pour vous, pour que dans les mois et les années à venir, nous puissions voir, entendre ou lire ce genre d'événement déterminant dans les rues de Téhéran tandis que vous reprendrez votre pays.





Colonel Leo McCloskey,
Commandant de la base
américaine des opérations
avancées à Achraf jusqu'en 2008

Maryam Radjavi et chers amis,
Levons-nous et honorons les braves
qui vivent à Achraf. Défendons votre droit
à la liberté. Nous devons défendre les
résidents d'Achraf et de Liberty.

Nous défendons seulement ce qui est
juste. Nous devons défendre la liberté.

Nous devons retirer l'OMPI de la liste
des organisations terroristes.

Oui, nous devons tenir l'Irak pour
responsable de ce qu'il a fait.

Bénissons le peuple d'Achraf et de
Liberty.

Prions pour leur liberté. Le monde
doit protéger les personnes d'Achraf et de
Liberty.



Général David Phillips,
Commandant de la 89e brigade de
police militaire

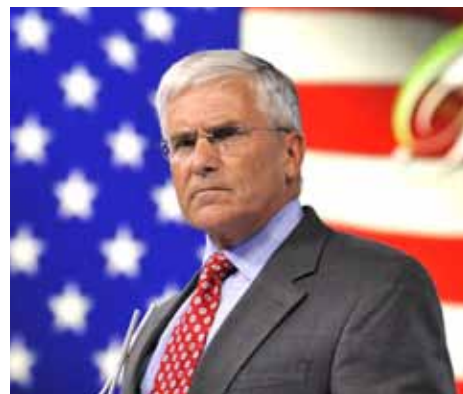
**J'ai la carte de personne
protégée numéro zéro avec
mon nom et ma photo pour
ne jamais oublier la promesse
que nous avons faite aux
3400 personnes qui ont reçu
cette carte après moi.**

Je suis l'un des rares à pouvoir dire que
non seulement j'ai vécu au camp d'Achraf
pendant une année, mais j'ai également
vécu au camp Liberty pendant plus d'une
année. Mais lorsque j'étais là-bas, nous
avons de l'eau courante, nous avons des
aires de loisirs et nous avons de l'ombre.
Nous avons également la liberté de
mouvement.

Malheureusement ce n'est plus le cas
désormais. Quelle partie de la «personne
protégée » n'est pas comprise ? C'est
assurément assez limpide pour moi,
parce que la carte d'identité de personne
protégée qui est portée par les 3400
personnes des camps d'Achraf et de
Liberty, l'énonce clairement.

Et en 2004, une de ces cartes m'a été
remise avant que quiconque ne les reçoive.
C'est la première fois que je la montre
publiquement, j'ai la carte numéro zéro
avec mon nom et ma photo dessus pour
ne jamais oublier la promesse que nous
avons faite aux 3400 personnes qui ont
reçu cette carte après moi. Et je porterai
cette carte sur moi jusqu'à ce qu'ils soient
tous en sécurité.

La carte ne dit pas que la personne est
un terroriste. Elle ne dit pas qu'ils sont des
prisonniers. Elle ne dit pas qu'ils sont des
insurgés. Elle dit que le détenteur de cette
carte est une personne protégée en vertu
des accords de la Quatrième Convention
de Genève.



Général George William Casey
*Chef d'état-major de l'armée américaine
(2007-2011), commandant de la force
multinationale en Irak (2004-2007)*

**Nous devons continuer à fixer
notre attention sur l'Iran. Un
régime aussi lié à la terreur
n'est pas digne de confiance**

C'est un privilège d'être ici avec vous
cet après-midi. Il est absolument clair pour
moi que le régime iranien utilise la terreur
comme un moyen pour atteindre ses
objectifs politiques et idéologiques. Il l'a fait
en Irak, il l'a fait ailleurs dans la région et il
n'y a aucun doute qu'il va continuer à le faire.
Nous devons maintenir notre attention sur
l'Iran. Un régime aussi lié à la terreur n'est pas
digne de confiance, d'autant plus s'il possède
des armes nucléaires (...)

Je terminerai avec quelques mots sur
mes relations avec l'OMPI. Je suis arrivé
en Irak en juillet 2004, juste au moment où
l'OMPI recevait son statut protégé. Nous
avons étroitement contrôlé les activités
au camp d'Achraf parce que nous sentions
fortement que nous devions honorer l'accord
fait par mon prédécesseur de protéger
l'OMPI à Achraf. Nous avons mis en place
un système où nous avons fait des examens
hebdomadaires. Et mes trois généraux qui
ont dirigé ces examens pour moi sont sans
doute connus de certains d'entre vous : le
général Miller, le général Brandenburg et le
général Gardiner. Ils m'ont informé chaque
semaine sur Achraf. Jamais dans aucune
de ces réunions d'information, je n'ai été
informé d'une activité adverse de l'OMPI. En
fait, il n'y a eu qu'une coopération étroite.
Et donc de ce point de vue j'ai regardé avec
une profonde préoccupation les événements
de 2009 et 2011, des événements tragiques.
Et ils ne font que renforcer en moi ce que je
crois, que c'est la meilleure opportunité de
faire sortir rapidement et en toute sécurité
l'OMPI de l'Irak. Et je peux vous dire que je
crois fermement que le meilleur moyen de
faciliter cela, c'est de retirer l'OMPI de la liste
des organisations terroristes.



Nejat Boubakir, députée palestinienne du groupe Fatah

Chère Maryam Radjavi, notre symbole de la victoire et du changement. Nous sommes parmi vous ici, comme nous l'avons été au début de votre chemin vers la victoire.

Nous sommes venus de Palestine et nous avons accepté des responsabilités dont nous sommes conscients des implications. Nous voulons dire au monde qu'en tant que Palestiniens nous avons appris la valeur du sacrifice et refusé la capitulation. Nous sommes ici pour vous dire que notre situation est très semblable à celle d'Achraf et de Liberty. Nous ne sommes pas

venus comme de simples participants pour vous déclarer notre position commune : nous voulons que tous les réfugiés d'Achraf et de Palestine puissent retourner dans leurs patries. En tant que Palestiniens, nous avons décidé de vivre et de lutter en dépit des dangers. Notre culture ne s'identifie pas à la mort, c'est pourquoi nous avons survécu. Nous voulons vivre, vivre avec vous, vivre par vous, à travers tous les hommes et toutes les femmes épris de liberté dans le monde qui se sont joints à vous. Continuez votre révolution jusqu'à la victoire !

Nous voulons vivre à travers tous les hommes et les femmes épris de liberté dans le monde qui se sont joints à vous. Continuez votre révolution jusqu'à la victoire !



Mohammad Al-Sheikhli, avocat irakien, président du Centre national pour la justice à Londres

La population arabe condamne les ingérences du régime clérical dans les affaires des pays arabes notamment dans la région du golfe persique. Nous condamnons également la présence de la force terroriste Qods des pasdaran (iraniens) en Irak, au sud Liban et dans les autres pays arabes. La dictature religieuse en Iran représente le grand Satan et cherche à assujettir l'Irak. C'est dans ce but qu'elle a formé des mercenaires comme Nouri Al Maliki et l'a placé en Irak. Je crois qu'il faut corriger le terme de « gouvernement irakien » et le remplacer

par « gouvernement terroriste du criminel Nouri Al Maliki ». Nous sommes aux côtés de nos frères et soeurs d'Achraf et de Liberty pour qu'ils obtiennent leurs droits et je salue ces résidents qui ont enduré tant d'adversités. Achraf et Liberty sont une autre version de la prison d'Abu Ghraib où de nombreuses personnes ont été tuées et d'horribles crimes ont été commis. Rendons hommage aux martyrs d'Achraf et à tous ces hommes et femmes, vieux et jeunes, qui reposent dans le cimetière d'Achraf. Alors répétons notre slogan : Iran, Irak, Liberté !

Nous condamnons la présence de la force terroriste Qods des pasdaran iraniens en Irak, au sud Liban et dans les autres pays arabes.





Nariman Al-Roussan, député jordanienne

Nous célébrons aujourd'hui notre solidarité avec nos frères et sœurs dans l'humanité, avec une femme combattante qui incarne la lutte des femmes de son pays et de son peuple, la lutte d'une cause noble. Nous vous saluons Madame parce que vous défendez les droits fondamentaux de tous les êtres humains : la liberté, la démocratie et la dignité. Avec mes collègues du Parlement jordanien, nous sommes venus pour déclarer la solidarité de notre peuple avec vous, votre peuple et votre organisation, et particulièrement aux résidents d'Achraf et de Liberty. Nous appelons au respect de la liberté et de la dignité des

résidents de ces deux camps qui souffrent du manque des normes humanitaires minimales. Nous ne partageons pas l'avis de nos frères qui considèrent que les résidents doivent être réinstallés en Europe, nous estimons qu'ils doivent retourner dans leur pays l'Iran, un pays qu'ils aiment et qui est la source de leur vie et leur inspiration.

La Jordanie est un pays approprié pour recevoir tous les résidents d'Achraf et de Liberty. Nous sommes également ici pour protester contre les positions de pays comme les États-Unis qui prétendent défendre la liberté et la démocratie. Ces gouvernements ont adopté une politique de complaisance vis-à-vis du régime iranien. Contrairement aux principes des droits de l'homme et de la dignité

humaine, ils ont placé ce mouvement sur la liste des organisations terroristes.

Nous en Jordanie, au côté des peuples épris de liberté à travers le monde, nous appuyons la présidente Maryam Radjavi et son organisation pour la réalisation de ces objectifs humanistes. Nous appelons les États-Unis à retirer l'OMPI de la liste terroriste et à assurer la protection des résidents d'Achraf et de Liberty. Nous appelons la ligue Arabe à élever la voix contre les agissements du régime irakien qui accomplit les basses œuvres du régime. Il faut soutenir la liberté et la dignité des résidents d'Achraf et de Liberty. Nous appelons les Nations unies à adopter une position neutre et impartiale entre l'OMPI et le gouvernement irakien et à reconnaître les droits dont ils ont été privés.

Nous en Jordanie, au côté des peuples épris de liberté à travers le monde, nous appuyons la présidente Maryam Radjavi et son organisation pour la réalisation de ces objectifs humanistes.



De g. à dr. : Moyassar Alsardieh, Akef Meqbel, Khaldoun Aboujamous et son épouse, Manal Ala'eddin, Salma Alrabadi, Mamdouh Al-Abbad, Ali Alananeze, Nariman Al-Roussan, Basel Alayassereh, Jamal Gammoh, Mohammad Al-Hajouj, Hazem Aluran



La question des camps d'Achraf et de Liberty est étroitement liée à la question de la démocratie en Iran. On ne peut avoir l'un sans l'autre.

Günter Verheugen, ancien commissaire européen et Vice-président de la commission européenne (1999-2010)

J'ai toujours espéré que cette grande et admirable nation au peuple si intelligent, talentueux et travailleur dans un si beau pays se trouverait finalement bien placée dans la communauté des nations démocratiques. Je l'ai toujours espéré. Mais ça ne s'est pas produit, et l'Iran que nous avons aujourd'hui est la dictature la plus malfaisante de notre époque.

C'est une dictature qui se caractérise par la cruauté, l'arrogance et l'ignorance. Oui, il est arrogant de croire que vous seul possédez la vérité et que quiconque ne partage pas vos convictions ne mérite pas de vivre. Et l'ignorance c'est de ne pas comprendre que le pouvoir de liberté, la dignité et l'état de droit sont plus forts que toutes les dictatures dans le monde. En dehors de cela, le régime à Téhéran est une menace pour la paix et la sécurité de toute la région et le cas des armes de destruction massive est un risque pour la sécurité du reste du monde.

Dans cette situation, nos dirigeants politiques doivent faire un

choix. Ils peuvent soit soutenir les mollahs, soit tenter de les stopper, mais ils ne peuvent pas vouloir les satisfaire. Ils ne peuvent pas négocier avec eux. Le seul moyen de changer les choses est d'avoir un gouvernement démocratique à Téhéran et les forces sont là pour construire ce gouvernement démocratique.

Dans l'Union Européenne, nous sommes fiers d'être le berceau de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme. Et par conséquent, je pose la question : en demandons-nous trop à nos dirigeants si nous leur disons de rester fidèles à nos propres valeurs et de reconnaître qu'il y a un mouvement démocratique fort et puissant, qu'il y a une opposition démocratique forte et puissante en Iran et à l'extérieur de l'Iran, et que nous devons soutenir ce mouvement et ne pas collaborer avec les mollahs en Iran ?

Est-ce trop leur demander d'admettre et de comprendre que la question du camp d'Achraf et du camp Liberty est étroitement liée à la question de la démocratie en Iran ? On ne peut avoir l'un sans l'autre.

Otto Bernhardt, président du comité allemand de solidarité avec un Iran libre

L'Europe doit choisir le bon côté et vous soutenir, vous les vrais représentants d'une société démocratique et libre en Iran. Salam Achraf, Salam Liberty, Salam Iran. Je vous transmets les salutations du Comité de solidarité allemand pour un Iran libre. Des membres de toutes les tendances du Parlement allemand travaillent avec ce comité. Nous avons deux objectifs majeurs. D'abord, accomplir notre part pour stopper la dictature religieuse en Iran, dès que possible. Ensuite, notre objectif c'est la liberté, la démocratie et l'égalité pour tous les Iraniens.

Les membres de tous les groupes du Parlement allemand ont signé une résolution qui contient trois points principaux. 1 - Nous appelons l'ONU et les Etats-Unis à garantir immédiatement des mesures pour que les conditions de vie au camp Liberty soient conformes aux normes internationales. 2 - Nous demandons à l'ONU de reconnaître que Liberty comme un camp de réfugiés ayant droit à une protection internationale. 3 - Nous appelons l'ONU et les démocraties occidentales à faire en sorte que les résidents puissent être transférés vers des pays tiers et sûrs. Pour finir, permettez-moi de noter que nous espérons la venue prochaine d'un printemps iranien dans l'intérêt de tous les Iraniens.



De g. à d. : Hermann Josef Scharf, Hille Gose-Jakob Rolf, Frank Hammer, Sayan Ghiassetin, Günter Verheugen, Bernd Häusler, Dirk Holzthüter, Christian Zimmerman

Geir Haarde, ancien Premier ministre islandais

C'est un grand plaisir de représenter ici ce soir un groupe de parlementaires de Scandinavie et d'Estonie, venus pour vous montrer que nous sommes vos amis. C'est la seconde fois que j'ai l'occasion de m'adresser à ce grand et magnifique rassemblement, cet incroyable événement.

Heureusement, il y a eu quelques progrès depuis l'année dernière, en particulier concernant le retrait de la liste terroriste aux Etats-Unis. Espérons que la prochaine fois que nous rencontrerons après le 1er octobre, le problème de la radiation de la liste sera une histoire ancienne. Espérons aussi que tous les organismes

compétents qui s'occupent des problèmes à Achraf et au camp Liberty feront leur travail, car ils sont censés le faire. Espérons que l'Organisation des Nations Unies, les États-Unis et tout le monde, assumeront leurs responsabilités dans la résolution de cette crise et qu'ils transféreront les personnes qui sont actuellement à Achraf et à Liberty dans des pays sûrs.

Une grande responsabilité incombe aux pays occidentaux pour qu'ils acceptent comme réfugiés les personnes qui vivent actuellement dans ces conditions. Nous vous assurons que dans les pays nordiques, nous ferons de notre mieux.

Une grande responsabilité incombe aux pays occidentaux pour qu'ils acceptent comme réfugiés les personnes qui vivent actuellement à Achraf et Liberty. Nous vous assurons que dans les pays nordiques, nous ferons de notre mieux.



Raymond Luca, sénateur roumain

Permettez-moi de vous dire combien je suis honoré, avec mes collègues du Parlement roumain, d'être aujourd'hui à ce rassemblement exceptionnel de milliers et de milliers de personnes.

Il n'y a pas encore si longtemps, historiquement parlant, la Roumanie était une dictature. Nous avons ressenti la même douleur, la même souffrance, la même crainte, que le peuple iranien aujourd'hui. Il y a vingt-deux ans, nous avons eu notre révolution, une révolution réussie. Et je pense que vous en aurez une très bientôt. En fait, je pense que cela a commencé ici-même et maintenant.

Je tiens à remercier la très énergique et très travailleuse communauté iranienne de Roumanie qui nous a mis au courant, qui nous a dit la vérité sur les camps d'Achraf et de Liberty, qui a fait un travail formidable.

Maintenant c'est à notre tour. Lorsque nous serons de retour en Roumanie, nous allons transmettre votre message. Nous allons demander au gouvernement roumain d'accueillir des réfugiés politiques iraniens en Roumanie. Après tout, cela ne durera pas trop longtemps parce que votre victoire ne saurait tarder.

Vous êtes une véritable alternative. Vous retournerez tous dans votre patrie, un Iran démocratique.



Vous êtes une véritable alternative. Vous retournerez tous dans votre patrie, dans un Iran démocratique.

L'inaction des Nations Unies à l'égard de gouvernement irakien qui viole en permanence ses engagements envers l'ONU est incompréhensible.



Carlo Ciccioli, député italien et président du Comité italien des citoyens et des parlementaires pour un Iran Libre

Je tiens à vous saluer au nom du Comité italien des citoyens et des parlementaires pour un Iran libre ainsi qu'au nom de la majorité des membres du Parlement et du Sénat italiens, et de mes collègues du Parlement de Saint Marin ici présents.

Nous avons souligné en Italie et à Saint Marin que l'Occident ne devait pas se contenter de regarder le gouvernement irakien supprimer les adversaires des mollahs à Achraf et à Liberty et ne devait pas laisser les Nations Unies et sa charte perdre leurs valeurs.

L'inaction des Nations Unies à l'égard de gouvernement irakien qui viole en permanence ses engagements envers l'ONU est incompréhensible. Le Représentant spécial du Secrétaire général devrait réagir à la violation des droits fondamentaux des résidents. Il doit aussi se positionner avec véhémence contre toute ingérence du régime iranien dans le sort des demandeurs d'asile parce que ce serait une violation du droit des réfugiés. Tant que les mollahs sont autorisés à une telle ingérence dans cette affaire, il est impossible que la situation s'améliore à Liberty.

Il y a trois ans, en 2009, en cette période, le printemps en Iran aurait pu donner des fruits si l'Occident n'avait pas gardé le silence et l'avait soutenu clairement par des moyens pratiques. A cette époque, l'Italie avait ouvert les portes de son ambassade à Téhéran aux personnes réprimées et en 2011, elle a décidé d'accepter les

des résidents d'Achraf blessés dans ses hôpitaux pour les soigner. Mais cela ne suffit pas.

Alors que la cour d'appel américaine, tout comme l'Europe, a donné son avis en faveur de la radiation de l'OMPI de la liste terroriste américaine, nous devons agir et soutenir activement l'opposition démocratique aux mollahs, le Conseil national de la Résistance iranienne sous la direction de Mme Radjavi et reconnaître que c'est la seule alternative pour l'avenir de l'Iran. Cela aidera le peuple iranien à atteindre le principal objectif et cela nous dotera aussi d'une arme efficace pour traiter les projets nucléaires des mollahs et leur soutien honteux au terrorisme international.



Gianfranco Terenzi
Président de la
commission des
Affaires étrangères
du parlement de Saint
Marin

Je viens de la République de Saint Marin avec d'autres collègues représentatifs.

La République de Saint Marin est l'une des plus anciennes républiques qui croit dans la liberté et la démocratie.

Nous sommes conscients de la situation difficile et stressante des résidents du camp d'Achraf.

Nous croyons que la liberté et l'indépendance seront rétablies dans votre pays et nous sommes à vos côtés.

Nous sommes conscients de la situation difficile et stressante des résidents du camp d'Achraf.





David Kilgour, ancien ministre canadien

Nous étions apparemment 100.000 ici aujourd'hui et des personnes attendaient dehors. Des personnes venant de 40 pays assistent à cet événement. Est-ce que cela fait de nous un petit groupe ? Le régime doit cesser de torturer, de tuer, d'emprisonner des femmes et des enfants, il doit cesser de persécuter et de tuer des minorités religieuses, il doit cesser de faire la même chose pour les dissidents politiques. La précipitation de Khamenei à développer des armes nucléaires est particulièrement dangereuse, comme nous le savons

tous. Quand l'Iran sera démocratique, la menace nucléaire disparaîtra.

A la suite de cette terrible élection en 2009, des millions de citoyens iraniens ont protesté dans les rues et ont commencé le printemps arabe. Le régime de Khomeiny doit cesser de soutenir El-Assad en Syrie, sa politique de terreur, comme vous le savez tous, a volé les vies de 10.000 innocents. Les mollahs de Téhéran ne doivent pas continuer à envoyer des armes au Hezbollah et au Hamas. Salam Achraf, Salam Liberty.

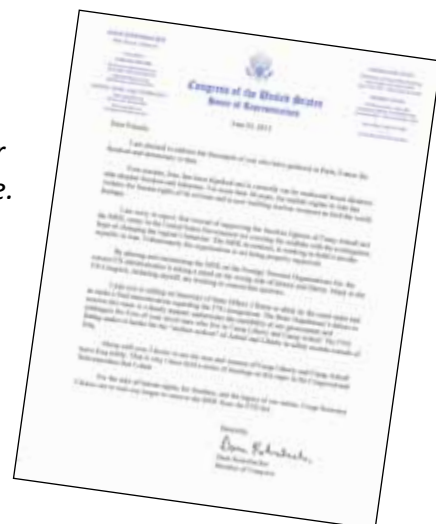
La précipitation de Khamenei à développer des armes nucléaires est particulièrement dangereuse, comme nous le savons tous. Quand l'Iran sera démocratique, la menace nucléaire disparaîtra d'Iran.





Dana Rohrabacher,
Membre de la Chambre
des Représentants,
Président de la sous-
commission du contrôle
et des enquêtes

Je suis désolé de devoir rapporter qu'au lieu de soutenir les combattants de la liberté au camp d'Achraf et l'OMPI, beaucoup au gouvernement des Etats-Unis courtisent les mollahs avec l'espoir erroné de pouvoir changer l'attitude de ce régime. L'OMPI par contre travaille à l'édification d'une république laïque en Iran. Malheureusement, l'organisation n'est pas soutenue comme il le faut. En mettant et en gardant l'OMPI sur la liste des organisations terroristes étrangères, l'actuelle administration américaine se place du mauvais côté de l'histoire et de la liberté. Nous sommes nombreux au Congrès, moi y compris, à travailler pour rectifier cette injustice. Je me joins à vous pour appeler la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton à respecter la décision de justice et à prendre une décision finale sur la liste noire. L'échec du département d'Etat à résoudre ce problème rapidement mine la crédibilité de notre gouvernement et met en danger la vie de ceux qui nous sont chers à Achraf et Liberty (...)



Daniel Lungren,

Membre de la Chambre des Représentants, Président de la commission de l'Administration, de la Sécurité intérieure et des Affaires judiciaires



Je pense que nous avons reçu de bonnes nouvelles ces derniers jours, quand nous avons appris le jugement de la cour d'appel du District de Columbia dans l'affaire qu'elle traitait, et où elle a jugé que le département d'Etat devait prendre une décision concernant l'inscription de l'OMPI sur la liste des organisations terroristes étrangères. Ceux qui ont examiné le dossier croient en fait que cette action doit être prise par le département d'Etat. Un grand nombre d'Américains de premier plan, dont beaucoup participent à ce meeting à vos côtés aujourd'hui, et d'autres aussi nombreux qui ont assisté à vos réunions passées, ont apporté des arguments de poids pour que cette décision soit prise. Mes vœux et mes prières vous accompagnent, beaucoup d'Américains sont à vos côtés dans vos efforts pour voir que ceux qui se battent pour la liberté dans des situations extrêmement difficiles soient reconnus et soutenus par de nombreux pays à travers le monde (...)



William Lacy Clay,

Membre de la Chambre des Représentants

Mes meilleurs vœux depuis Washington à vous tous rassemblés à Paris en soutien à la liberté, à la justice et aux droits de l'homme en Iran et à travers le monde. L'an dernier le Moyen-Orient a connu de nombreux événements et j'espère que l'avenir sera plus clair pour le peuple iranien aussi. La liberté avance au Moyen-Orient et le régime terroriste de Téhéran ne peut arrêter la marche du temps. La poursuite de votre résistance courageuse est une partie essentielle de ce processus. Vous mobilisez la communauté internationale depuis plus de trente ans contre le gouvernement répressif et corrompu en Iran. Grâce à votre dirigeante courageuse, Mme Maryam Rajavi, la communauté internationale n'est plus trompée par les ayatollahs, leurs tentatives, leurs divisions et leur désinformation (...)



Sheila Jackson Lee,
Membre de la Chambre
des Représentants

Un jugement récent exige du département d'Etat qu'il se hâte de déterminer si l'OMPI reste sur la liste noire ou pas, ce qui est une grande victoire pour ceux qui ont travaillé afin de savoir pourquoi l'OMPI est maintenue sur cette liste. Il faut qu'une décision soit prise et rapidement. Le département d'Etat doit s'occuper des conséquences de cette situation humanitaire. La Secrétaire d'Etat Clinton a exprimé sa préoccupation sur le traitement réservé aux résidents d'Achraf. Cependant, il faut agir. J'espère que les Etats-Unis pourront assurer plus que la sécurité des résidents d'Achraf (...)



Louie Gohmert,
Membre de la Chambre
des Représentants

Je suis à vos côtés aujourd'hui et chaque jour en soutien aux millions de personnes qui aspirent à la liberté et à une gouvernance démocratique à travers le Moyen-Orient. Aujourd'hui je me joins à vous pour faire entendre d'une seule voix le cri des opprimés dans les camps d'Achraf et de Liberty. Il y a trois ans ont eu lieu les élections frauduleuses et la répression violente orchestrée par les autorités en Iran et il reste toujours à reconnaître le droit des Iraniens à des élections libres et équitables. En fait le régime iranien a répondu avec davantage de violence et de cruauté. Il a réagi par des assassinats honteux, en blessant et en arrêtant des milliers de personnes. Durant 31 ans, le régime a tué 120.000 prisonniers politiques sous d'horribles tortures. Ces cinq dernières années, 1.303 personnes ont été condamnées à mort par une dictature incontrôlable. Elle a tué des innocents juste parce qu'ils aspiraient à la liberté. Cette tuerie funeste n'est pas juste. La voix qui crie dans les ténèbres de la tyrannie mérite le plus grand respect. Des innocents n'auraient pas dû avoir à supporter une oppression aussi horrible de la part de ceux qui occupent le pouvoir de manière illégitime (...)



Judy Chu,
Membre de la Chambre
des Représentants

Vous êtes une source d'inspiration pour les gens qui aspirent à la démocratie en Iran et à travers le monde. Lutter pour la démocratie et la liberté demande énormément de courage dans certaines parties du monde comme l'Iran. Comme le savent les Achrafiens, cela ne se fait pas sans en payer le prix. Cela fait un an que les Achrafiens ont été attaqués par les forces de sécurité irakiennes et tant de choses ont changé. De la même manière que vous vous battez pour la protection et la liberté du peuple iranien, je me bats pour la protection des habitants d'Achraf. Les habitants du camp Liberty devraient jouir des droits élémentaires de voir leur famille et d'accéder aux soins médicaux. Ils devraient avoir le droit à l'eau potable et à l'électricité, d'autant plus qu'ils ont accepté de les payer. Et le gouvernement irakien doit permettre aux avocats des résidents d'entrer dans le camp. Liberty ne devrait pas être une prison. Je continuerai à me battre pour protéger les Achrafiens. Je continuerai à faire tout ce que je peux au Congrès pour m'assurer que le gouvernement iranien est tenu responsable par le biais de dures sanctions. Merci pour être venus aujourd'hui et pour vous battre pour la liberté, la démocratie et le droit de tous de vivre sans crainte.



Le 22 juin 2012

Demain, la démonstration de force de l'opposition iranienne à Paris

Un coup de projecteur sur l'Iran, ou plus exactement sur l'opposition iranienne au régime des mollahs qui prépare une démonstration de force demain à Paris. Le sénateur Jean-Pierre Michel, membre du Comité français pour un Iran démocratique (CFID), sera également l'invité de ce 19H. Un focus sur un pays qui ne cesse d'alimenter l'actualité internationale, l'Iran, où l'opposition au régime des mollahs est toujours ardente, même si c'est à l'extérieur du pays qu'elle se mobilise. Un exemple: demain, à Paris, où l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran rassemblera ses partisans. (...)

Un reportage du journaliste Mounir Soussi

Public Sénat : Bonsoir Jean-Pierre Michel (Sénateur PS de la Haute-Saône). Vous étiez l'année dernière dans cette manifestation que nous venons de voir et vous serez également demain, je crois, à Villepinte pour soutenir cette organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran, l'une des composantes de l'opposition au régime iranien. Finalement, on la connaît très peu cette organisation qui est capable, on l'a vu et on le verra encore demain, de rassembler des milliers de personnes.

Jean-Pierre Michel : Alors, l'année dernière, plus de 100 000. Ils en espèrent encore plus cette année, puisque, je dirai, leurs droits progressent. Ils ont été supprimés de la liste terroriste européenne par une décision de la cour de Luxembourg, malgré l'opposition du gouvernement français. La cour d'appel de Washington vient de demander à la Secrétaire d'État de les rayer de la liste. Elle a donné quatre mois à la Secrétaire d'État pour les rayer de la liste, sinon, après ce sera automatique.

Donc cela leur donne une visibilité et cela permet également au gouvernement irakien d'être peut-être moins aux côtés du gouvernement iranien pour la répression de ceux qui sont en Irak depuis très longtemps dans un camp qui s'appelle Achraf, qui avaient le statut de réfugié politique, mais

qui, depuis le départ des forces américaines, sont en but à des provocations régulières, et aujourd'hui, pour la moitié d'entre eux, ils ont été déplacés dans un camp totalement provisoire près de Bagdad, sur un ancien aéroport. .



Le sénateur de Haute-Saône Jean-Pierre Michel

Est-ce que cette opposition au régime de Téhéran est aujourd'hui une opposition légitime, selon vous ?

A ma connaissance, c'est la seule opposition au régime de Téhéran, la vraie opposition. Le Conseil national de la Résistance iranienne comprend pour la grande partie ceux qu'on appelle les Moudjahidine du Peuple, c'est-à-dire les gens qui étaient autour de Massoud Radjavi. Ils ont une charte qui est très claire, ils demandent la séparation entre la religion et la vie publique, le statut des droits de la femme, etc... Donc cela, vis-à-vis d'un régime comme celui de l'Iran ...

... C'est assez révolutionnaire.

Donc, je dis que c'est la véritable opposition qui refuse l'intervention armée en Iran, qui l'a toujours refusée, qui demande qu'on arrête de se compromettre avec le régime iranien pour des intérêts économiques, notamment pétroliers. Qui dit que l'Iran, aujourd'hui encore, mène en bateau les grandes puissances sur le nucléaire.

On le voit en ce moment. D'ailleurs, les membres de l'opposition iranienne ont donné à des gouvernements, à nos gouvernements des informations précises, car ils ont à l'intérieur des partisans, bien entendu. Et ils demandent qu'on les soutienne, pour qu'un jour, démocratiquement, ils puissent renverser le régime des mollahs en Iran.

On est frappé, lorsque l'on regarde les images de la manifestation par exemple de l'année dernière, elles sont pratiquement comparables peut-être à celles qu'on verra demain : beaucoup, beaucoup de jeunes au sein de ces manifestants.

Il y a beaucoup de jeunes. Demain, il y aura beaucoup de personnalités américaines... ce qui n'était pas le cas. Le sénateur Kennedy, le neveu du président, l'ancien maire de New York, monsieur Giuliani, des parlementaires de tous les pays d'Europe, le maire de Genève, qui m'a annoncé hier sa présence.

A ma connaissance, c'est la seule opposition au régime de Téhéran, la vraie opposition. Ils ont une charte qui est très claire, ils demandent la séparation entre la religion et la vie publique, le statut des droits de la femme.

Des Français également. Les élus du coin de l'Oise où résident les Moudjahidine du peuple à Auvers-sur-Oise. Et cela rassemble beaucoup de monde, beaucoup de jeunes. Et ceux qui viendront demain viennent d'Europe et aussi d'Amérique du Nord où il y a une très grande colonie iranienne qui est autour de cette résistance.

Quelle est aujourd'hui l'attitude du gouvernement français, de la France en général ?

En tant que président du Comité Français pour un Iran Démocratique, qui réunit des personnalités de droite comme de gauche, j'espère que le gouvernement français va avoir une attitude un peu différente du précédent. Je remarque d'ailleurs que si ces Iraniens sont en France, c'est parce qu'à l'époque, le président Mitterrand leur a offert l'asile politique, lorsqu'ils se sont opposés à Khomeiny en Iran. Donc, je pense qu'il faut avoir avec eux des relations apaisées.(...)

Ils demandent qu'on arrête de se compromettre avec le régime iranien pour des intérêts économiques, notamment pétroliers.



Le 30 juin 2012

Entretien de Marc Perelman avec Sid Ahmed Ghozali

Marc Perelman : Bonjour et bienvenu dans l'Entretien de France 24. Notre invité aujourd'hui est Sid Ahmed Ghozali, l'ancien premier ministre algérien (...). Vous êtes à Paris pour participer à une réunion de l'Organisation des Moudjahidine du peuple qui s'oppose clairement au régime en place en Iran. Expliquez-nous d'abord votre motivation.

Sid Ahmed Ghozali : A travers la manière dont on pose la problématique iranienne dans le monde, dans la sphère arabo-musulmane, c'est la seule organisation qui existe, qui est ancienne et qui est capable de résister à un pouvoir autoritaire qui est en place. Avec le printemps arabe, quand cela a commencé en Tunisie, en Libye, qu'est-ce qu'on a constaté ? Que la difficulté principale, c'est qu'il n'y avait aucune force organisée capable de canaliser la rue et de participer à la solution du problème. Alors que l'Iran, dont on parle le moins, est le seul pays où il y a des forces démocratiques, très expérimentées, qui ont cinquante ans d'âge et qui sont capables à elles seules de mettre à terre le régime iranien dont je rappelle qu'il est l'une des dictatures religieuses les plus cruelles du monde contemporain.

Ceci malgré la réputation parfois controversée de cette organisation. Vous êtes convaincu que c'est une organisation d'une part, démocratique, et deux, qui a une véritable légitimité pour s'opposer au régime en Iran.

Elle est controversée et je suis bien placé pour le savoir, puisque moi-même, avant de connaître cette organisation, il y a quinze-vingt ans, j'étais aussi sous l'emprise de cette image qui date de l'époque du chah, stéréotypée, et qui



ne correspond absolument pas à la réalité. Donc, c'est une organisation qui est démocratique, qui ne nie ni son iranité ni son islamité, mais qui est laïque et qui le dit ouvertement, et qui en paie le prix très fort. On ne parle pas assez, par exemple, des 120.000 opposants qui ont été exécutés depuis Khomeiny jusqu'à maintenant en Iran. L'Iran, paradoxalement, c'est un régime musulman qui tue le plus de musulmans.

L'Iran est le seul pays où il y a des forces démocratiques, très expérimentées qui ont cinquante ans d'âge et qui sont capables à elles seules de mettre à terre le régime iranien qui est l'une des dictatures religieuses les plus cruelles du monde contemporain.

Alors, je veux en venir à l'Iran et à la question qui se pose avant tout sur la scène internationale, en ce moment, c'est la question du nucléaire. Est-ce que d'après vous, les démarches diplomatiques pour le moment entreprises par la communauté internationale sont le meilleur chemin pour parvenir à désamorcer cette crise?

Non seulement ce n'est pas le meilleur chemin, mais il aboutira à l'impasse la plus totale. Pourquoi ? On sait très bien que c'est un régime dictatorial, donc non crédible, par la voie de la négociation. Alors, les Occidentaux feignent de croire que l'on peut résoudre ce problème par la négociation ... Un dictateur vous promet tout ce que vous voulez. Mais il n'est pas fiable. Donc, la seule solution c'est que le régime tombe. Et je n'invite

Est-ce que vous connaissez beaucoup d'organisations capables, en exil, de réunir des manifestations de plusieurs dizaines de milliers de personnes?

pas les Occidentaux à faire tomber le régime. Il faut laisser le peuple iranien faire son affaire à ce régime là.

Mais je veux quand même en revenir à la question du nucléaire. Vous dites: il faut changer le régime, ça ne sert à rien de négocier. Mais il y a une autre solution qui est évoquée, c'est la possibilité de frappes militaires, est-ce que vous pensez que c'est une bonne solution ?

La guerre, non. Il ne s'agit pas pour les Occidentaux d'aller faire la guerre. Ce n'est pas leur rôle ni leur droit. (...) Est-ce qu'il échoit aux pays occidentaux d'aller le faire tomber ? Non. C'est au peuple iranien de le faire tomber.

Mais il faut l'aider.

Il faut en tout cas ne pas l'entraver. Et d'ailleurs, est-ce que vous connaissez beaucoup d'organisations capables, en exil, de réunir des manifestations de plusieurs dizaines de milliers de personnes? Moi, j'y participe depuis dix ans, en France. Donc il y a cette crédibilité. Je ne dis pas qu'ils ont le monopole, mais c'est la seule organisation qui a l'expérience, les moyens et la crédibilité et aussi qui croit aux valeurs de la démocratie. La première chose que fera un gouvernement réellement démocratique installé en Iran, c'est de mettre une croix sur tout le programme nucléaire militaire. Pourquoi? Parce qu'il y a tellement de priorités - le peuple iranien souffre énormément - que la première chose qui tombera, c'est ça.



25 juin 2012

Interview avec l'ancien maire de New York Rudy Giuliani

Rayer l'OMPI de la liste noire est un véritable pas en avant



Rudy Giuliani : «Je crois que cette politique de complaisance a été une très grande erreur. Pendant trois ans et demi nous avons essayé de poursuivre les discussions et les négociations, et cela n'a rien donné, sinon qu'une quantité plus grande d'uranium a été enrichie par les Iraniens. Pour une politique cohérente des pays occidentaux, nous devrions soutenir un changement de régime en Iran. Nous devrions encourager le peuple iranien. Rayer l'OMPI de la liste est un pas réel en avant.

La Cour a déclaré que si le département d'État ne se décidait pas avant quatre mois, la Cour allait les retirer elle-même de la liste. Ce sont des combattants de la liberté, ils veulent la liberté pour leur pays. Ils sont de notre côté, et nous devrions être à leurs côtés. La plupart des Américains reconnaissent cette nécessité.»

LE FIGARO

La résistance iranienne mobilisée à Villepinte

23 juin 2012

Rudy Giuliani, l'ex-maire de New York, Rita Süßmuth, ancienne présidente du Bundestag, Emma Bonino, vice-présidente du Sénat italien, figurent parmi les personnalités attendues ce samedi à Villepinte, à l'appel de la résistance iranienne. Quelque 100 000 personnes doivent assister à ce rassemblement au cours duquel Maryam Radjavi (photo), présidente du Conseil national de la résistance iranienne, prendra la parole. Elle dénoncera notamment les exactions dont sont victimes les opposants au régime de Téhéran réfugiés au camp d'Achraf, en Irak, où vivent depuis vingt-six ans des membres du controversé mouvement des Moudjahidine du peuple.

La société iranienne veut un changement

TG2 chaine TV italienne
28 juin 2012



A Paris, le meeting de l'opposition iranienne en exil déclare que le régime iranien n'a aucun avenir, parce que la société veut un changement. Parmi les participants se trouvait la Vice-présidente du Sénat italien, Mme Emma Bonino.



Rassemblement à Villepinte en faveur de la démocratie en Iran

Direct Matin - 23 juin 2012

Appeler la communauté internationale à adopter une nouvelle politique face à l'Iran, tel est l'objectif du plus grand rassemblement international pour le soutien à un changement démocratique qui se déroulera samedi 23 juin au Parc des Expositions de Villepinte. Organisé par de nombreux groupes parlementaires en Europe en faveur de l'instauration d'une démocratie en Iran, des associations iraniennes de la diaspora, et parrainé par le Comité français pour un Iran démocratique, cet événement se veut rassembleur.

De nombreuses personnalités françaises, américaines, européennes et du monde arabe sont attendues : Maryam Radjavi, présidente élue du Conseil national de la Résistance iranienne, Rudy Giuliani, ancien maire de New York, Philippe Douste-Blazy, Ingrid Betancourt, Emma Bonino, vice-présidente du Sénat italien, le gouverneur Michael Mukasey ancien ministre de la Justice des Etats-Unis, le général Paul Vallely, ancien commandant en chef adjoint de l'armée US.

Les Iraniens devraient également être très nombreux venus de toute l'Europe, notamment de France, vers Paris, mais aussi du Canada, des Etats-Unis ou d'Australie. Lors de cet événement trois appels seront lancés : un appel pour adopter une nouvelle politique en Iran en s'appuyant sur les droits de l'Homme, un appel pour protéger les membres de l'opposition iranienne dans les camps d'Achraf et Liberty en Irak, et un appel au gouvernement américain pour mettre fin à l'inscription illégale de l'OMPI (organisation des Moudjahidine du peuple iranien).



Des manifestants à Paris pour un rassemblement contre le régime iranien

La chaîne américaine FOX NEWS, en direct de Villepinte - 23 juin 2012

Amy Kellogg depuis Paris: ces gens appellent au renversement du régime iranien. Ce rassemblement est organisé par l'Organisation des Moudjahidine du Peuple, qui est sur la liste terroriste américaine. Mais ce statut est sur le point d'être révisé très bientôt, et ce mouvement bénéficie aujourd'hui du soutien de plusieurs hommes politiques américains. Un des objectifs du rassemblement c'est de pousser au retrait de la liste, mais également une opportunité pour parler du mouvement de résistance à l'intérieur de l'Iran.

Ce rassemblement intervient à un moment critique, notamment en raison des discussions sur le nucléaire entre l'Iran et les puissances internationales. Beaucoup s'interrogent sur



le pouvoir des négociations diplomatiques. Une des personnes présentes à ce rassemblement pour soutenir ce groupe est l'ancien ambassadeur John Bolton : "Le changement de régime peut intervenir par l'opposition à l'intérieur du pays. Je ne pense absolument pas que cela nécessite un effort militaire américain, car le régime est très vulnérable. J'aurais souhaité que nous agissions davantage au cours de ces années pour soutenir le peuple iranien."

Près de 100.000 personnes à un rassemblement

23 juin 2012

The Washington Post

Le Conseil national de la Résistance iranienne — qui organisait l'événement de samedi dans un centre de convention à Villepinte dans la banlieue nord de Paris — a estimé à près de 100.000 le nombre de participants. Le conseil, qui est placé sur la liste américaine des organisations terroristes, a gagné le soutien d'anciens responsables américains comme l'ancien maire de New York Rudy Giuliani et l'ancien gouverneur de Pennsylvanie Ed Rendell.

Ed Rendell, qui participait au meeting, a appelé l'ONU, les USA et l'Union européenne à commencer le "processus d'émigration" pour les réfugiés iraniens, en disant qu'ils vivent dans de "terribles" conditions dans le camp d'Achraf en Irak.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette
du Val d'Oise

La résistance iranienne mobilisée à Villepinte

4 juillet, Auvers-sur-Oise

C'est le plus grand rassemblement du monde appelant à un changement démocratique. Près de 100 000 personnes étaient réunies à Villepinte, en Seine-Saint-Denis, samedi 23 juin, à l'appel du Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI), dont le siège est basé à Auvers-sur-Oise. La présidente de l'organisation, Maryam Radjavi, a dénoncé le régime des mollahs et la répression contre les résistants. En présence de 500 personnalités politiques éminentes, parlementaires et juristes issus de 40 pays, dont l'ancien maire de New York, l'ancienne présidente du parlement allemand et la vice-présidente du Sénat italien, elle a également dénoncé les exactions perpétrées sur les réfugiés du camp d'Achraf, situé en Irak. Le maire d'Auvers-sur-Oise et le maire de Cergy, récemment élu député, se sont aussi exprimés dans ce sens.

La dirigeante de l'opposition iranienne affirme que l'Occident doit mettre un terme à la complaisance



23 juin 2012

Une dirigeante de l'opposition iranienne a appelé les grandes puissances, samedi, à cesser la politique de complaisance avec Téhéran et à commencer à soutenir les groupes d'opposition après le dernier round de négociations sur le nucléaire iranien qui a abouti à une impasse.

Maryam Radjavi, qui dirige le Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI) basé à Paris, a également accusé les Etats-Unis de traîner les pieds sur la décision de retirer son groupe de la liste terroriste. "Les pays occidentaux ont perdu cette décennie en apportant aux mollahs toutes sortes d'encouragements, une décennie de politique de complaisance et de négociations infructueuses", a regretté Mme Radjavi avant le meeting de milliers d'exilés iraniens en banlieue parisienne.

Les puissances mondiales et l'Iran ne sont pas parvenus à faire progresser les pourparlers sur le programme nucléaire de Téhéran le 19 juin dernier et ne sont pas non plus parvenus à fixer une date pour continuer les négociations politiques, malgré la menace d'un nouveau conflit au Moyen-Orient si la diplomatie s'effondre.

L'Occident craint que l'Iran cherche à fabriquer une bombe atomique. Téhéran affirme que son programme nucléaire se concentre sur la production d'électricité et d'autres projets pacifiques. Le CNRI, une coalition de cinq groupes d'opposition en exil voulant mettre fin au régime chiite des mollahs en Iran, a été le premier à révéler une centrale secrète d'enrichissement d'uranium à Natanz en 2002.

"Stopper la menace nucléaire des mollahs n'est possible qu'en changeant son régime dictatorial" a dit Mme Radjavi. "Si l'on ne veut pas donner la bombe aux mollahs, il faut se placer du côté de la résistance du peuple iranien qui a pour but de renverser le régime."

Des dizaines de milliers d'Iraniens appellent à un changement de politique en Iran

23 juin 2012



Des dizaines de milliers d'Iraniens se sont réunis à Paris pour un rassemblement de l'opposition, le Conseil national de la Résistance iranienne. Les organisateurs ont annoncé l'arrivée de plus d'un millier de cars transportant des Iraniens de toute l'Europe pour appeler à un changement de politique vis-à-vis de l'Iran. Selon Maryam Rajavi, la dirigeante du mouvement, basé en France, l'Occident devrait cesser sa politique de complaisance vis-à-vis du régime.

Un rassemblement à Paris appelle à un changement démocratique en Iran



23 juin 2012 - Des milliers d'Iraniens en exil ont participé à un rassemblement à Paris pour appeler à un changement démocratique en Iran, et pour soutenir les membres de la Résistance iranienne dans des camps de réfugiés en Irak. Le Conseil national de la Résistance iranienne, l'organisateur de l'événement de samedi dans la banlieue parisienne de Villepinte, a estimé à 100.000 les participants au rassemblement.

Des politiciens du monde entier au meeting de la résistance iranienne



23 juin 2012 - Ce week-end, nous nous sommes rendus au centre d'expositions de Paris, avec 600 politiciens du monde entier : c'était le meeting traditionnel de la résistance iranienne. Parmi les participants se trouvaient le maire de Cuneo, Federico Borgna. Cette ville du comté de Granda, est depuis 2008 la ville jumelle du camp d'Achraf, le cœur de la résistance iranienne (C'est un camp de réfugié situé profondément à l'intérieur du sol irakien, et le centre de l'opposition au gouvernement d'Achmadinejad).

Meeting très important de la résistance iranienne ce 23 juin au Parc des Expositions de Villepinte

acme-eau.org
23 juin 2012

Le 23 juin après midi devant plusieurs dizaines de milliers de personnes, le parc des expositions de Villepinte a accueilli un meeting de la résistance iranienne. Maryam Rajavi, présidente de l'Ompi, l'une des forces d'opposition au régime des mollahs, sera présente pour soutenir les résistants d'Achraf : la Fondation France Libertés Danielle Mitterrand était représentée par Alain Sauvreneau, Régini Joli et Jean Luc Touly.



Basés en Irak depuis de nombreuses années, ces derniers ont été transférés et enfermés, fin février, dans un camp près de Bagdad. Leur détention étant jugée inacceptable, il sera question de l'insalubrité du camp et du statut de réfugié des Achrafiens, qui pourrait permettre leur transfert définitif vers des pays tiers. Autre sujet central : le retrait de l'Ompi de la liste américaine des organisations terroristes. Une décision récente de la Cour d'appel de Washington, favorable à l'Ompi, exige qu'Hillary Clinton révisé le dossier dans un délai de quatre mois.

Sans eau, la vie n'existerait pas sur Terre. Sans eau potable, le respect des droits de l'homme n'est pas possible. C'est pourquoi l'accès à l'eau pour tous comme droit fondamental et inaliénable de l'homme est une priorité de France Libertés, Fondation Danielle Mitterrand.

Depuis plus de 15 ans, alors que la question de l'accès à l'eau n'était pas encore un problème reconnu par les gouvernements, Danielle Mitterrand a parcouru le monde pour porter le message de l'eau et mobiliser l'opinion.

Parce que le problème de l'accès à l'eau est aussi et surtout une question de gouvernance mondiale, la Fondation poursuit plus que jamais son action de plaidoyer aux côtés d'hommes et de femmes engagés.





23 juin 2012 - Extraits -

Par Thibault Malterre

La présidente du Conseil national de la résistance iranienne (CNRI, groupe d'opposition en exil) Maryam Radjavi estime que "le printemps iranien est toujours vivace" et la situation explosive, en dépit de la répression du "régime des mollahs", dans un entretien à l'AFP.

"La situation est explosive dans la société iranienne, la population veut le changement, le régime actuel n'a aucun avenir mais l'Iran est en proie à une répression inimaginable", explique Mme Radjavi, présidente élue du CNRI, dont les Moudjahidine du peuple sont la principale composante. "Le régime des mollahs a tiré les leçons de ce qui s'est passé en Libye et en Syrie: pour éviter de se retrouver dans la situation de Kadhafi ou de Assad, il a décidé d'accélérer la réalisation de son programme nucléaire et d'éliminer les Moudjahidine du peuple qui représentent une alternative démocratique", poursuit-elle.

"Mais la population est prête à utiliser la moindre brèche pour changer la donne, y compris l'élection présidentielle de l'an prochain. 2013 sera un tournant très important où tout peut arriver. La situation sociale est

Iran: le "printemps" toujours vivace en dépit de la répression

mûre et la résistance iranienne a brisé les chaînes qui lui faisaient obstacle", assure-t-elle.

Mme Radjavi fait référence à une décision de la cour d'appel de Washington, qui a donné le 1er juin quatre mois au département d'Etat pour réexaminer le statut des Moudjahidine du peuple, inscrits sur la liste américaine des organisations terroristes depuis 1997, faute de quoi elle leur accorderait le retrait de cette liste.

"C'est une grande victoire ! Ce verdict rompt avec de longues années de diabolisation. Cela va libérer le potentiel d'énergie du mouvement à l'intérieur de l'Iran et augmenter ses activités à l'extérieur", s'est réjouie Maryam Radjavi.

"Le retrait de la liste américaine devrait aussi permettre un déblocage de la situation à Achraf", en permettant l'accueil des résidents dans des pays européens ou aux Etats-Unis, espère-t-elle (...) Des négociations menées entre l'ONU, Bagdad et l'OMPI ont abouti à un début de transfert des habitants d'Achraf vers le camp Liberty, en périphérie de Bagdad, mais celui-ci a été interrompu et 1.300 personnes se trouvent toujours à Achraf.

"Il était prévu dès le départ que Liberty serait un camp de transit et que ses résidents seraient réinstallés dans d'autres pays, mais après quatre mois, pas un seul ne l'a été, c'est pourquoi nous disons que le plan de relocalisation a échoué", a jugé Maryam Radjavi.

"Le gouvernement irakien a violé tous ses

engagements: le camp ne dispose pas des normes minimales humanitaires, les droits de l'homme ne sont pas respectés, il y a des problèmes d'eau, d'électricité, d'hygiène", dénonce-t-elle.

Alors que le CNRI organisait samedi à Villepinte, près de Paris, un rassemblement européen, Maryam Radjavi assure vouloir "continuer le combat jusqu'au renversement du régime des mollahs, pour la séparation de la religion et de l'Etat, pour l'établissement de la démocratie et l'égalité des hommes et des femmes".

Plusieurs dizaines de milliers de personnes venues en car de toute l'Europe - plus de 100.000 selon les organisateurs - ont participé à ce rassemblement organisé comme chaque année depuis 2003.

Selon un communiqué, ils ont dénoncé "la transformation en prison du camp Liberty" et ont "demandé à l'ONU, aux Etats-Unis et à l'UE d'empêcher la tragédie que prépare le gouvernement irakien à la demande des mollahs à Achraf et Liberty".

Les anciens ambassadeurs américains aux Nations Unies Bill Richardson (démocrate) et John Bolton (conservateur), l'ancien ministre français Philippe Douste-Blazy et la Franco-colombienne Ingrid Betancourt, notamment, ainsi que des délégations parlementaires de 40 pays européens et arabes, avaient répondu à l'invitation du CNRI, selon un de ses représentants en France Afchine Alavi.



Soir 3 - 23 juin 2012

Ils se considèrent comme la principale force d'opposition au régime iranien, les Moudjahidine du peuple ont une nouvelle fois fait une démonstration de force aujourd'hui à Paris où ils étaient des dizaines de milliers.

*Reportage de Luc Lagun-Bouchet
et Georges Minangois*

Plusieurs dizaines de milliers de personnes venues soutenir la résistance iranienne et un espoir immense qu'enfin les Moudjahidine du peuple d'Iran ne soient plus catalogués organisations terroristes. Ce

Démonstration de force des Moudjahidine du Peuple

sont les Etats-Unis qui les premiers en 1997 les ont placés sur la liste noire. Ce seront les derniers à les en retirer, la Cour d'Appel de Washington ayant donné jusqu'à octobre à Hillary Clinton pour le faire.

Patrick Kennedy, ancien congressman : "Si tous les pays européens, y compris la Grande-

Bretagne et la France, disent que ce ne sont pas des terroristes, que les seuls à les considérer comme tels sont les Etats-Unis et l'Iran - drôle d'association - on doit faire comme le reste du monde et les retirer de la liste."

Comme chaque année Maryam Radjavi, présidente de la Résistance iranienne, rend hommage aux 120.000 Moudjahidine assassinés par le régime de Téhéran. Un chiffre effroyable qui n'a pourtant guère ému les chefs d'Etat et de gouvernement européens. Aucun n'a en effet pris l'initiative de retirer cette organisation de la liste terroriste, c'est la cour de justice européenne en 2009 qui les y a contraints.

François Colcombet, cofondateur du syndicat de la magistrature, ancien député:

"Ce qui distingue les pays démocratiques, c'est que la justice fonctionne. Alors quelques uns qui critiquent parlent du gouvernement des juges, mais les citoyens devraient reconnaître que quand on a une bonne justice, on est dans un pays démocratique."

Depuis 1997, les Moudjahidine, ennemis jurés de Téhéran, se battent donc contre cette étiquette de terroriste. Une étiquette accolée à leur organisation par les Occidentaux pour tenter d'amadouer le régime iranien, évidemment en vain.

Maryam Radjavi, présidente de la Résistance iranienne : "Le peuple iranien a perdu 15 années et le régime des mollahs a pu exécuter sous prétexte de cette étiquette de terroriste."

Faire tomber le régime de Téhéran, prôner la laïcité, la parité hommes-femmes, supprimer la peine de mort : ce programme ne convainc peut-être pas encore les capitales occidentales, mais il fait rêver ces milliers d'Iraniens en exil.













